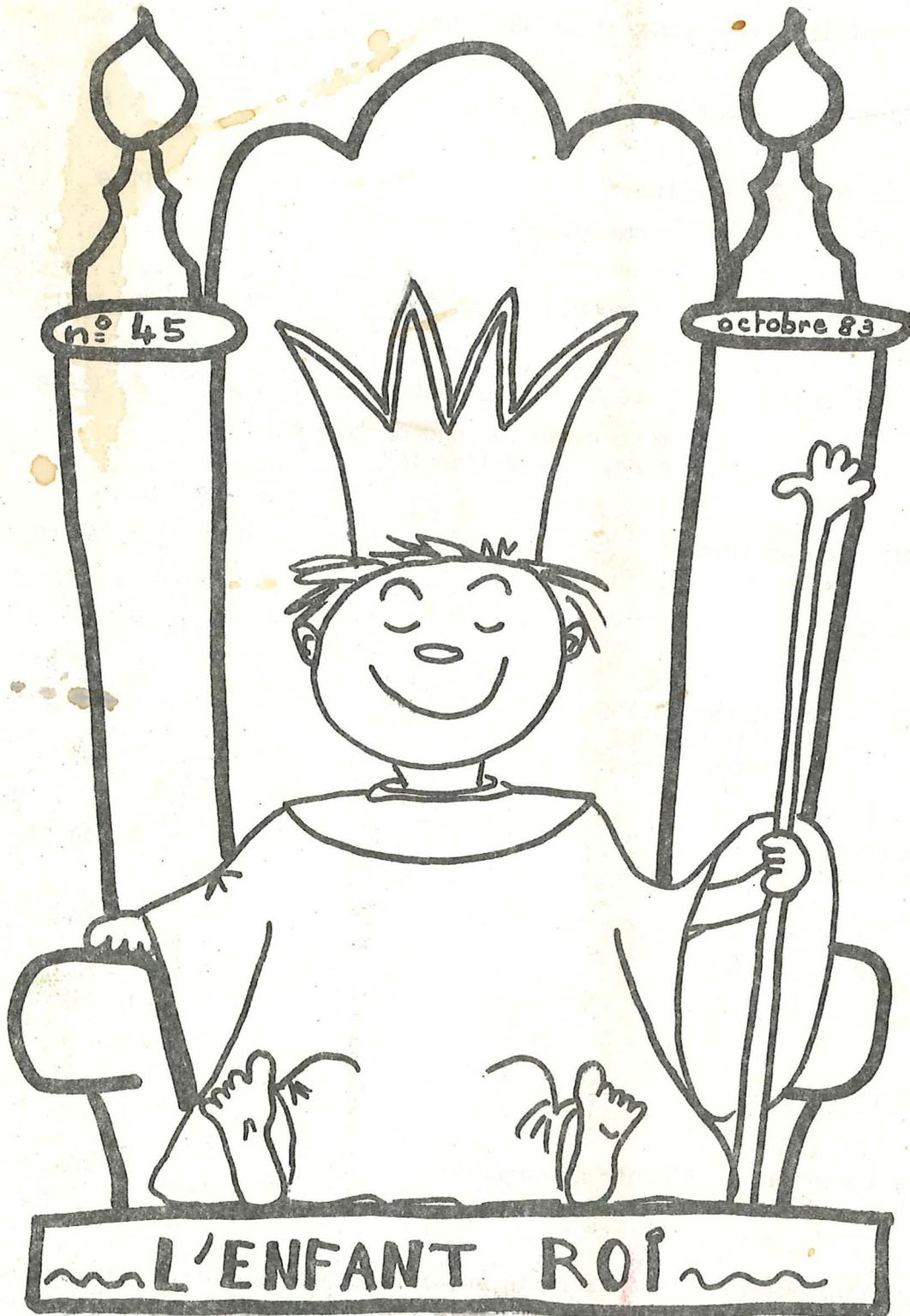


CHANTEIERS

44

Bulletin d'Information et de Confrontation Pédagogiques Réalisé par l'Institut Départemental de l'ECOLE MODERNE-PÉDAGOGIE FREINET



PÉRIODIQUE
TRIMESTRIEL

Responsable de Publication: Jean LE GAL

SOMMAIRE

- Editorial P. 3
- Infos régionales : - congrès P. 4-5
- Infos départementales : - venue de J. CHASSANE P. 6-7
- Infos nationales : - Fimem P. 8
- Groupe de travail : - Colortho P. 9
- groupe maternelle
- Comment je fais la classe : - Alain GORICHON P. 10-11
- Ouverture de l'école : - Pierre GRIPARI-un auteur à l'école P. 12-18
- Compte-rendu du sondage "Ouvrir la
classe, ouvrir l'école"
- Dossier "Droits des enfants" P. 19-48
- Défense de la nature P. 49
- Démarrages : - Christiane FREYSS P. 50-53
- Mireille GABARET
- Christiane GORON
- Pages expression P. 54-55
- Boomerang P. 56-57
- Annonces P. 58
- Correspondance scolaire P. 59
- Courrier des lecteurs : "l'école matraquée" P. 60-61

(Pour le prochain numéro de Chantiers (à paraître début janvier), envoyer les articles à Catherine MOULET, 3 Square Emile Blandin-44000 REZE, pour le 17 décembre au plus tard.)

EDITORIAL

LE CHANTIERS 44 NOUVEAU EST-IL ARRIVE?

Nous remercions les très nombreux lecteurs qui nous ont communiqué leur satisfaction à la lecture facile du dernier numéro de chantiers 44!!!

Nous remercions aussi ceux qui nous ont fait part de leurs observations, et de leurs critiques au sujet du contenu.

L'équipe de Chantiers étant plus dynamisée que jamais, il s'agit de ne pas rester sur la première gorgée...

Le cru nouveau conservera-t-il sa saveur?

Ayons le souci réel d'améliorer contenu et forme et de faire du journal un outil d'échange, de communication et d'information utile à tous.

Ce dernier numéro a mis en évidence un certain nombre de rubriques annoncées dans le sommaire.

Celles qui sont intitulées:

- " Comment je fais la classe"
- entr'aide pratique
- pages humour- textes, dessins d'adultes et d'enfants
- présentation de livres
- "dossier"

doivent être largement étayées par nous tous. Ce ne sont que quelques bonnes habitudes à prendre.

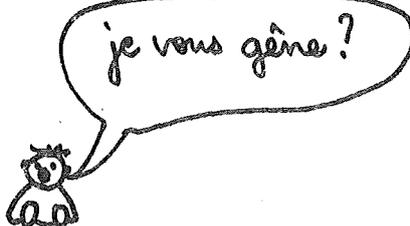
A partir de notes prises en classe, sur le vif, ou d'enregistrements, ou de notes rédigées en fin de journée, il suffit de rendre le tout communicable, de le mettre sous enveloppe à destination de Chantiers 44!

Ne craignons pas d'être ennuyeux, terre à terre.

Disons simplement ce que nous faisons. Si nous partons de faits réels, nous serons compris et nous susciterons l'échange...

Toutes suggestions, critiques étant évidemment admises, et absolument souhaitées, on ne devrait pas craindre la crise de foie (de foi) suite à l'absorption de Chantiers 44!

L'EQUIPE DE CHANTIERS 44



Nous nous sommes retrouvés avec plaisir en Vendée.
Les Finistériens étaient absents pour diverses raisons (naissance, sciatique, etc??..)

CONGRES

Le film " COMME UN CHEMIN D'ENFANT "

Avis très partagé de ceux qui l'ont vu.
Ne semble pas un document utilisable
pour faire connaître la Pédagogie Freinet vers l'extérieur, les parents.

Françoise Thébaudin qui vient d'arriver dans le 44, propose un film vidéo "Une page de journal". On le visionne à la prochaine Régionale les 10-11 déc. dans le Morbihan.

DROITS ET POUVOIRS DES ENFANTS

Suite de ce travail tout au long de l'année.
Dans le 44 le Groupe Départemental et le Club Freinet font venir J. Chassanne (auteur des "Rois Nus") les 22 et 23 Nov.

L'EDUCATEUR

Pour certains, cette revue n'intéresse pas les lecteurs parce qu'elle ne colle jamais à l'actualité.

STAGE ECOLE NATURE ENVIRONNEMENT (Voir compte-rendu

p. de ce numéro)

B.T. - AGENCE DE PRESSE

André Lefevre lance un appel pour l'Agence de Presse pour alimenter les pages magazines des B.T.

COMMISSION "QUELLE SOCIETE DEMAIN"

A bien fonctionné au Congrès- Nombreux participants- Maintenant il faut relancer le travail.

LES NOUVELLES REVUES

Il faut les faire connaître. Mais où ? et collecter des textes, enquêtes, etc.. pour les alimenter.

STAGE AU BRESIL (Ch. Leray)

A Salvador: un stage Théâtre Populaire et Pédagogie Freinet (40 participants) un séminaire d'information et discussion sur P.F. avec les participants du stage et des éducateurs de Salvador pratiquant déjà la P.F.

A l'école Barca d'Alva: mise en place d'une équipe d'enseignants Freinet.

A Florianopolis: rencontre avec des parents désirant créer une école Freinet.

Beaucoup de contacts intéressants. Une grande demande au niveau de la P.F., suite au travail de sensibilisation effectué par les stagiaires de Blumenau après le stage de 1981.



VIE DES DEPARTEMENTS

- 35 - une information sur la Pédagogie Freinet et le Groupe départemental est envoyée à la rentrée dans toutes les écoles.
une demande de stage sur temps scolaire a été refusée.
- 49 - le groupe repart autour de P. Hétier qui est conseiller pédagogique.
plusieurs groupes de travail:
+ maternelle
+ lecture
+ colortho(en liaison avec le 44)

- 56 - plusieurs groupes de travail:
+ fichier environnement-protection de la nature (regroupement des fiches du F.T.C. et Hulotte, voir aussi avec "Jeunes Années") dans le cadre de la Commission "Quelle société demain",
+ musique et fabrication d'instruments,
+ lecture mat.-C.P.
+ informatique
+ organisation classe à plusieurs cours.

- 85 - les camarades se trouvent dispersés dans le département. Un groupe travaille pour les pages magazines de B.T.J.(partie mathématiques)

VIE DE LA REGION

Financement: pour faire face aux dépenses (courrier, information), on demande une participation de 100 F à chaque département. (à envoyer à J.L.Chanteux 17 rue du Viaduc-49660 TORFOU)

Stage régional:

Un stage sur vacances (fin août/début sept.) aura lieu dans le Finistère à l'Ile Chevalier sans doute. Il sera pris en charge par la région (comme la Pinelais en 82)

Proposition: demander un stage inter-académique (fermé pour les animateurs du stage régional) du 16 au 20 juin. Le week-end des 16-17 juin était prévu sur les lieux du stage pour la préparation, en allant jusqu'au mercredi, cela ferait 4 jours en ne demandant que 2 jours à l'administration; ainsi on aurait peut-être des chances de l'obtenir. Pour cela Jean-Luc doit écrire à la M.A.F de l'Académie de Nantes.

Pour la prochaine régionale de décembre, il faut recenser nos besoins, nos demandes par rapport au stage formation de juin.

Ensuite, pour 84/85 on pourrait envisager des stages départementaux (pour les départements qui le désirent) comme suite du stage d'été.

Journées d'Etudes 86: Pourquoi pas la Région-Ouest???

QUELLE SOCIETE DEMAIN

- Il a été décidé de tirer un bulletin pour les participants à cette commission et tous ceux et celles intéressés(es). Il est pris en charge par la région. Suivant ces 3 grands thèmes, les articles seront envoyés à:
Pascale Bourgeois
16 Rés. J.B. de la Salle
35000 Rennes
(Tiers-Monde, Accord Hernu-Savary)
- Christian Derrien
Ty Lann
56630 Langonnet
(Environnement, Energies renouvelables)
- Renée Raoux
Rés. Salonique esc. D
Avenue de Salonique
44300 Nantes
(Education à la Paix)

La maquette sera faite à la Régionale. Alors, n'hésitez pas, si vous avez des informations, des compte-rendus d'expériences, envoyez-les nous avant le 10 déc.

- Un cahier de roulement va circuler, suite à celui de l'an dernier.

~ Vie départementale ~

Institut Départemental de l'Ecole Moderne - Pédagogie Freinet
Club Freinet de REZE.

22 et 23 novembre 1983 Droits et pouvoirs des enfants et des adolescents
avec la participation de Jacky CHASSANNE
l'auteur des "Rois nus" E.3. Casterman

Affirmer que l'enfant est roi en 1983, c'est méconnaître les limites de son domaine, de ses compétences, de ses droits.

Minorité opprimée, l'enfance est courtisée pour son potentiel de consommation, elle est mise à l'écart dans des écoles souvent coupées des réalités, elle est absente de tous les lieux de décision.

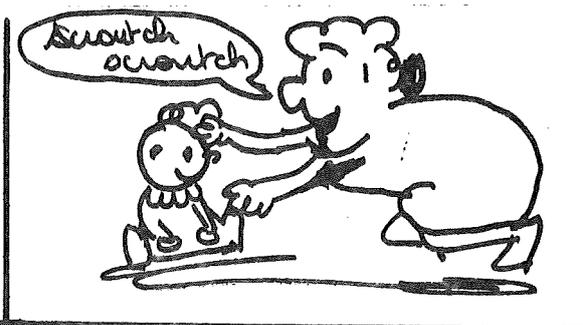
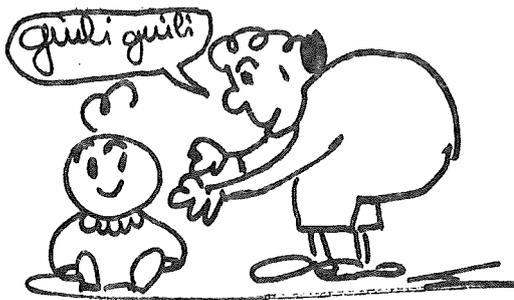
Le Ministère de l'Education Nationale vient de créer un groupe de travail chargé de "l'élaboration de projets concernant l'éducation aux Droits de l'homme". Est-ce la naissance de l'enfant-citoyen qui va permettre à chaque enfant de vivre à son heure ses expériences en toutes responsabilités, avec ses droits et ses devoirs ?

Pour prendre en compte les aspirations d'autonomie, les besoins réels, quels processus éducatifs de formation seront proposés ? Cette démarche de responsabilisation pose à notre société des problèmes d'ordre juridiques, psychologiques, sociaux.

Pour en débattre, l'I.D.E.M. 44 et le CLUB FREINET ont invité Jacky CHASSANNE, auteur du livre "Les Rois nus", militant de l'I.C.E.M., co-organisateur du colloque sur les Droits et pouvoirs des enfants et des adolescents, qui s'est déroulé à Nanterre cet été lors du Congrès de l'Ecole Moderne - Pédagogie Freinet.

Une session de travail est organisée à l'Ecole Publique de Ragon les 22 et 23 novembre 1983. Elle comportera un débat et un carrefour d'échanges sur les pratiques.

Pour tous contacts : tel : 04 45 51 (de 18 à 19 heures)



Les 22 et 23 novembre 1983 "DROITS et POUVOIRS des enfants et des adolescents
avec la participation de Jacky CHASSANNE
l'auteur du livre "Les rois nus" E.3. Casterman

participation au Frais : 15 francs

22 novembre 1983 à 20 H 30 Ecole Publique de Ragon rue des Mirettes REZE

- Débat avec l'auteur

Commencé à Nanterre lors du Congrès de l'I.C.E.M. (pédagogie Freinet) cet été, le débat sur les droits et pouvoirs des enfants et des adolescents se poursuivra avec J. CHASSANNE, l'auteur du livre "Les rois nus".

Au cours de la soirée, la parole lui sera donnée pour exposer ses conceptions en matière de droits, de besoins, de pouvoirs et les axes de recherches actuelles issues du colloque.

Puis ses lecteurs pourront intervenir pour émettre leurs avis, leurs réserves, leurs divergences.

Ce débat qui se veut ouvert à la contradiction constructive abordera les problèmes juridiques, psychologiques, sociaux, soulevés par le projet de charte des droits et besoins des enfants et des adolescents.

La participation d'un juriste, d'un psychiatre, d'un syndicaliste a été retenue.

Pour des raisons d'efficacité, les co-organisateurs ne souhaitent pas la présence d'un public trop important à cette réunion.
Cette invitation est personnelle.

Le 23 novembre à 9 heures Ecole Publique de Ragon rue des Mirettes REZE

- "rencontre d'échanges sur les pratiques" en présence de l'auteur

Cette rencontre est ouverte à tous ceux qui tentent de mettre en place des actions d'ouverture de l'école, des actions de responsabilisation des enfants et des adolescents dans des structures coopératives.

Deux thèmes de travail ont été retenus :

1. l'enfant acteur social : présentation d'expérience de J. CHASSANNE, échanges sur les pratiques visant à casser l'isolement social, l'enfermement de l'enfance dans l'école.
2. l'enfant acteur institutionnel : échanges sur les pratiques des lois, sanctions dans les classes coopératives à partir des faits que chacun pourra exposer.

Si cette rencontre s'adresse principalement à des pédagogues, elle sera aussi ouverte à tous ceux qui ont des pratiques éducatives ou professionnelles allant dans le sens de nos recherches (scop, centres de loisirs, mouvements pédagogiques, ...). L'enjeu d'une telle rencontre est que chacun puisse présenter comment il fait, quelle pratique il met en place et quelles difficultés il rencontre, quels problèmes cela pose.

Que se passe-t-il quand des enfants ou des adultes élaborent eux-mêmes leurs lois et qu'il y a des actes qui transgressent les décisions prises?

Proposition de la Région-Ouest

- + Recenser les groupes nationaux, les groupes de travail.
Considérer avant tout l'action des praticiens, enseignants, éducateurs, pratiquant dans leur classe. Donc pour recenser les groupes se fonder sur les stages, et rencontres de travail (où , quand, contenu; nom, fonction, lieu d'exercice des participants)

Distinguer des théoriciens, formateurs non praticiens

Distinguer des administrateurs, inspecteurs

- + Recenser et diffuser les écrits dans chaque pays
- + Mettre en relation internationale: participation à des stages, des congrès nationaux
- + Coordonner les actions internationales (correspondance, éducation à la paix, etc.....)
- + Confronter les orientations de chaque mouvement

R.I.D.E.F 84

Elle aura lieu en Belgique à Leuven (ville historique flamande à 25 km de Bruxelles) du 20 au 30 juillet.

Elle est préparée par 3 groupes:

- le groupe belge francophone
- le groupe belge flamand
- le groupe allemand de Köln

Le nombre des participants sera limité à 200.

Le matin fonctionneront des ateliers permanents organisés à l'avance. Pour ces ateliers, on cherche des animateurs ou animatrices de différents pays avec au moins 2 langues véhiculaires.

Des informations complémentaires seront données après le C.A. de la FIMEM qui a lieu à Bruxelles les 29-30 octobre.

Additifs de Mimi et Emile Thomas

L'expression "les groupes de travail" sous-entend-elle seulement Commission de Travail ou/et, selon certains pays, des groupes départementaux, régionaux ??

Quel sens donnez-vous au mot: "distinguer"?

Faut-il rejeter systématiquement, tout administratif, tout inspecteur, pouvant, parfois, aider la FIMEM ?

avec une véritable intégration des "étrangers"...et non pas en "isolés"

Suite à l'A.G. des "Amis de Freinet" qui s'est tenue à Nanterre, plusieurs idées ont été soulevées par Patrick Stubbe en particulier, voire Jörg et Alcobe.

1°) recenser les camarades qui dans divers pays font un travail de recherche sur Freinet. Etablir des contacts entre ces chercheurs-praticiens.

2°) faire un effort dans tous les pays pour recenser les Archives "Freinet" et les rassembler, par exemple, en Europe du Nord. Un travail à long terme sûrement.

3°) rechercher tous les articles concernant les relations de Freinet avec l'étranger (période 1920-1940)

prochaine Régionale

10-11 déc.

St Yves -
Bubry

Morbihan.

Colortho

Le groupe 44 procède à une 2ème édition (revue et corrigée) de cet outil qui vise à une correction autonome de l'écrit.

Ce n'est pas un outil d'entraînement mais un outil de référence qui pourrait être un complément du "J'écris tout seul".

Il est composé de 6 séquences correspondant aux différentes sortes de difficultés orthographiques: mémorisation des mots invariables, les sons difficiles, les accords, les homonymes, l'orthographe d'usage, les terminaisons des verbes. Elles sont de couleurs différentes, les erreurs dans les textes étant soulignées de ces mêmes couleurs.

Ce code de couleurs plus, éventuellement au début, l'annotation par l'adulte de numéros de fiches permet à l'enfant de se référer à un exemple porté sur la fiche et par analogie de diagnostiquer son erreur et de la corriger.

Les utilisateurs de ce fichier mènent actuellement au sein du groupe 44 l'étude du phénomène d'imprégnation : acquisition naturelle de règles orthographiques à force de consulter les fiches. Nous avons l'intuition qu'elle se produit.

Ce fichier est vendu 70F et sera livré à la rentrée 83.

Commandez à Mireille Gabaret

26 rue des Sports

44400 Les SORINIERES

Chèque à l'ordre

de l'IDEM 44

Maternelle

Pour information: la prochaine réunion du groupe maternelle aura lieu le 7 Décembre à 9h 30 chez:

MARTINE LELAN

ECOLE MATERNELLE

RUE HENRI LESAGE, 44120 BEAUTOUR en VERTOUC

Thème: Les ateliers dans la classe, mise en place, organisation, fonctionnement.

Groupes
de
Travail

comment je¹⁰ fais la classe

APRES CINQ ANNEES DE TATONNEMENT...

Quatre années successives dans une classe à 3 cours (CP,CEI,CE2) ont abouti à ce jour, au type d'organisation que je vais décrire. Elle est expérimentée cette année dans une classe à 2 cours (CEI,CE2) donc moins lourde, et avec une grande majorité d'enfants qui l'ont pratiquée l'an dernier. L'école, vieille d'un an, dans une commune semi-rurale en pleine transition, accueille les enfants des lotissements qui poussent comme des verrues autour du vieux bourg.

Les parents sont ouvriers aux Batignoles, à la CPIO ou employés de banque.

Quant à l'école privée, elle accueille traditionnellement les enfants issus de la population d'origine. Le décor ainsi placé, j'ouvre une petite parenthèse. Il ne s'agit pas pour moi, en mettant en pâture mon témoignage, de satisfaire uniquement la curiosité des ceusses qui ne veulent échanger que sur la sacrosainte pratique du métier. Sans nier l'intérêt que peuvent avoir de tels échanges, j'affirme que nous ne pourrions évoluer qu'à la condition que nous cherchions à prendre du recul, bref, à théoriser.

C'est en levant le nez que nous aurons une vue d'ensemble. Nos actes quotidiens, nos difficultés, nos réussites méritent d'être observés de haut, et surtout d'être éclairés par les principes qui nous guident.

C'est ainsi que nous changerons, que nous améliorerons.

La pierre est donc jetée dans la mare du débat, en attendant les éclaboussures, voici comment j'organise ma classe avec mes 27 gamins.

Elle s'articule autour de trois axes: le Conseil, le Travail Personnel, le Travail Collectif.

Le Conseil a un moment privilégié; le lundi matin. On vérifie sur le tableau-mémoire qui lui est réservé, si les projets en cours ont abouti, si les entreprises sont achevées. Ensuite on discute le bien-fondé des idées proposées avant de les inscrire.

Je précise qu'à cet instant personne en particulier ne s'engage. L'ensemble de la classe porte la responsabilité de leur achèvement.

Et enfin on programme pour chaque jour ce qui est prévisible (albums, exposés, anniversaires, théâtre, enquêtes...)

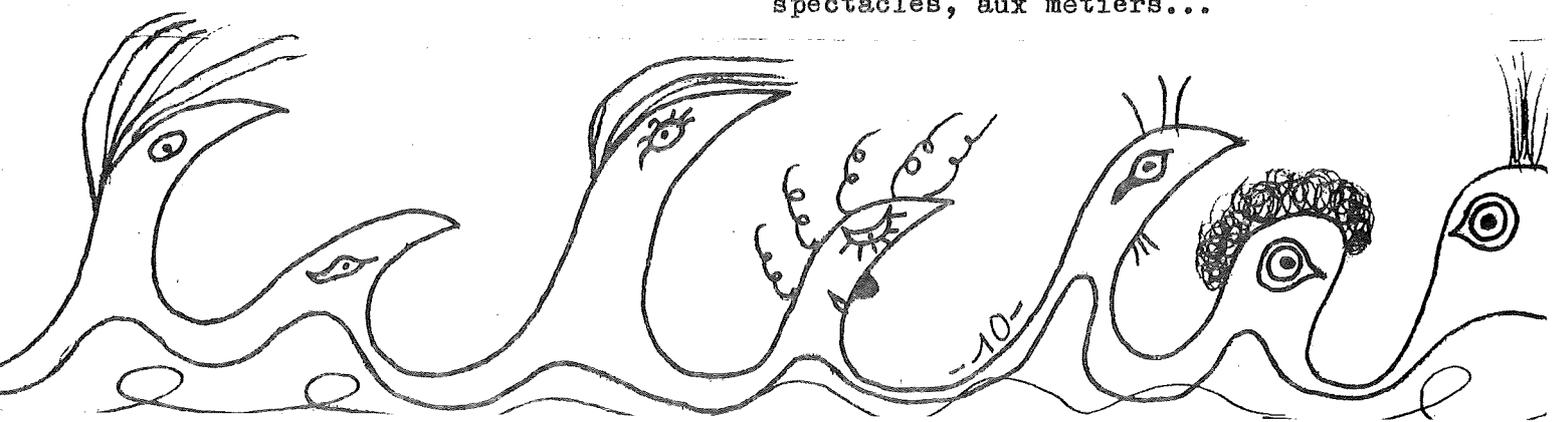
Le Conseil est conclu par la répartition des métiers. J'explique: 6 équipes de 4 à 5 enfants sont, chaque semaine, responsables d'un secteur de la vie collective. Un tableau circulaire pivote d'un cran pour attribuer chaque métier; cantonniers, journalistes, vétérinaires, décorateurs, libraires, banquiers, jardiniers.

Le Conseil peut être convoqué lors de chaque début de demi-journée pour prendre une décision urgente ou régler un conflit. Sa souveraineté est bâtie sur l'expression de la majorité absolue.

Le Travail Personnel couvre 3 rubriques: Lire, Ecrire, Calculer. Elles figurent sur le plan de travail? Mon besoin de m'entourer d'un maximum de garde-fous a créé l'existence d'un contrat; dans la journée on doit avoir achevé Trois choses contenues dans le plan: une dans LIRE, une dans ECRIRE, une dans CALCULER, au minimum.

En retour, j'accepte d'aider ceux qui font en sorte que ce minimum soit accompli.

Quand les plus rapides ont terminé, l'accès leur est libre au tirage du journal aux ateliers manuels, à l'observation, à l'atelier machine, à la préparation de spectacles, aux métiers...



Le Travail collectif. se fait cours par cours, sur un thème, chaque matin.

C'est le travail dont je reste l'organisateur et l'animateur.

Ce peut être une leçon proprement dite, une recherche à transmettre aux correspondants, une préparation ou une conclusion d'enquête.

Personnellement je programme ces travaux sur un tableau hebdomadaire (document joint) qui m'évite le coup par coup. De la sorte je parviens (tant bien que mal) à envisager le contenu de mes interventions.

Il peut être fonction de difficultés que j'ai décelées dans les travaux personnels ou des notions que j'ai prévu d'aborder.

Quant à l'observation individuelle des gamins, je me suis doté cette année d'un petit cahier sur lequel je note au coup par coup ce que je constate chez chacun d'eux.

Cet outil me paraît indispensable comme mémoire des réussites, échecs, ou tentatives qui émaillent les multiples instants d'une journée d'enfants.

Quand, d'autre part, je rencontre les parents, il me permet de leur évoquer par tous ces détails, les étapes par lesquelles passe l'évolution de chacun.

Dans tout ce discours, j'ai fait l'impasse sur les rapports avec les familles la correspondance, le journal, l'atelier lecture avec les petits, etc...

C'est préférable pour laisser la parole aux autres courriers...

Alain Corichon

plan de travail						
du .. au ..		L	M	J	V	S
écrire	o fiche d'orthographe					
	o fiche pour lire et écrire					
	o un texte libre ou un poème					
	o le texte de la semaine					
	o une lettre aux correspondants					
	o une recherche en français					
lire	o un album d'éveil					
	o un poème					
	o un livre de la bibliothèque					
	o une B.T ou un J magazine					
	o au magnétophone					
	o à l'atelier lecture					
calculer	o avec Alain					
	o fiche de problème					
	o fiche d'additions-soustractions					
	o fiche de multiplications-divisions					
	o cahier de calcul					
	o livret de calcul					
	o recherche en calcul					

ouvertures d'école

Sa mère était sorcière...
Il écrit des contes.....
Il en raconte.....
Il est venu dans notre école.

PIERRE GRIPARI

Vous connaissez ?

Un samedi matin, il était dans
notre bibliothèque.
C'était magique !

Pour nous, ce n'est pas n'importe qui.
L'année dernière, beaucoup d'enfants
et d'instits se sont passionnés pour
ses contes. On les a lus, écoutés,
interprétés ; des enfants lui ont
écrit ; ils avaient inventé des
histoires de sorcières (bien sûr)
et Pierre Gripari leur a répondu
(bien sûr aussi).

Pour la fête de juin, nous avons
organisé des ateliers pour mettre
en scène des contes sélectionnés par
les enfants

"LE ROMAN D'AMOUR D'UNE PATATE"

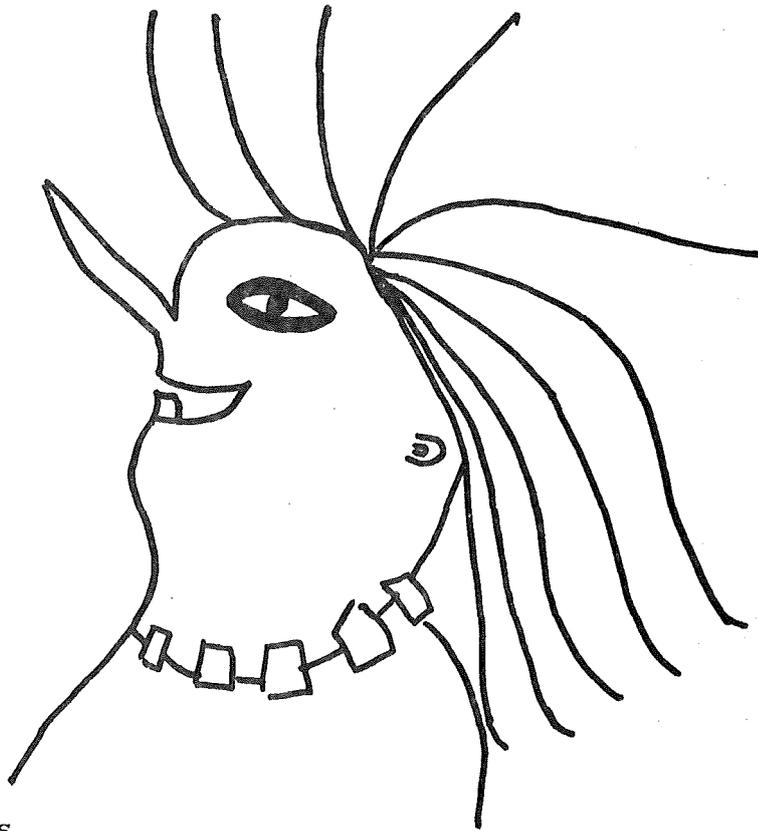
"LE GEANT AUX CHAUSSETTES ROUGES"

"LA SORCIERE ET LE COMMISSAIRE".

Ces trois contes ont été interprétés
de différentes façons (ombres chinoises
adaptations, "comédie musicale...")

Le soir de la fête, les parents ont eu
l'air de se régaler-et les enfants aussi!

On pourrait parler aussi des improvisations
sur "la sorcière du placard aux balais"...



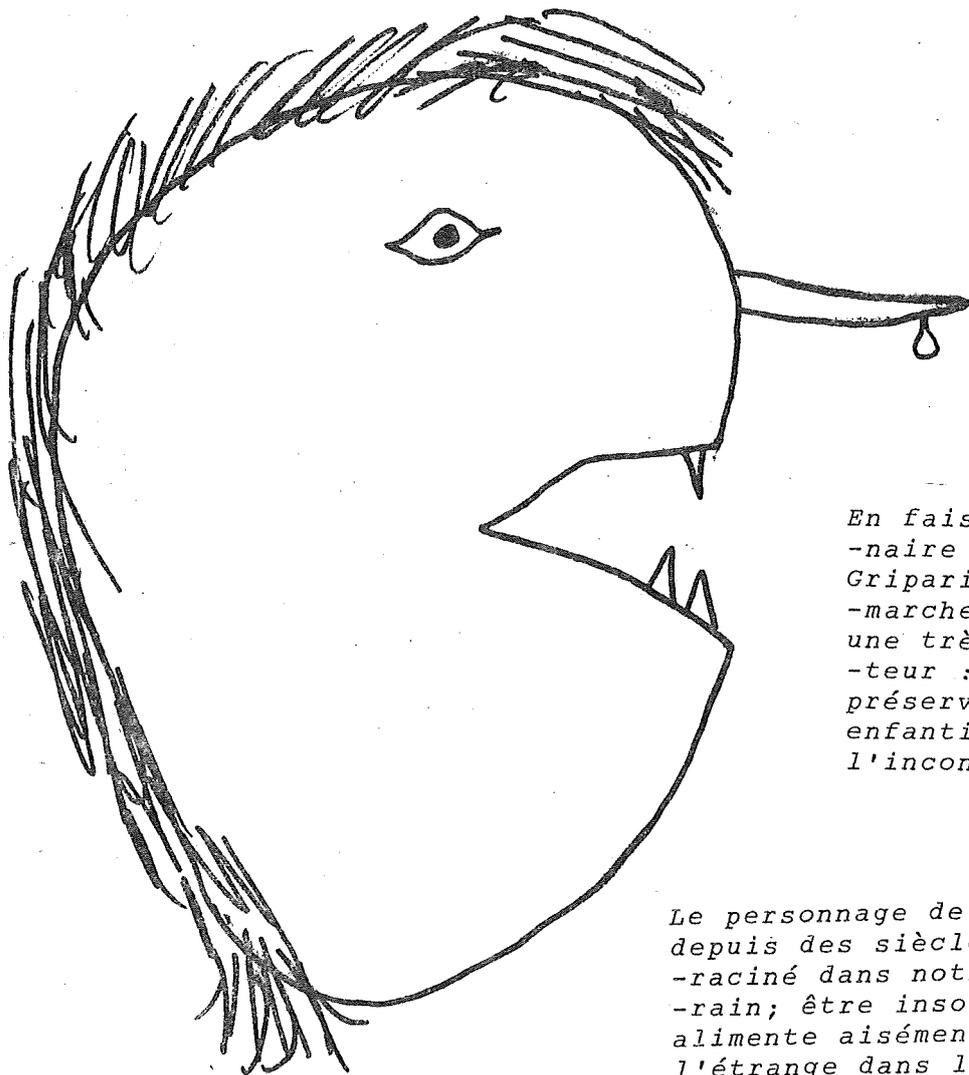
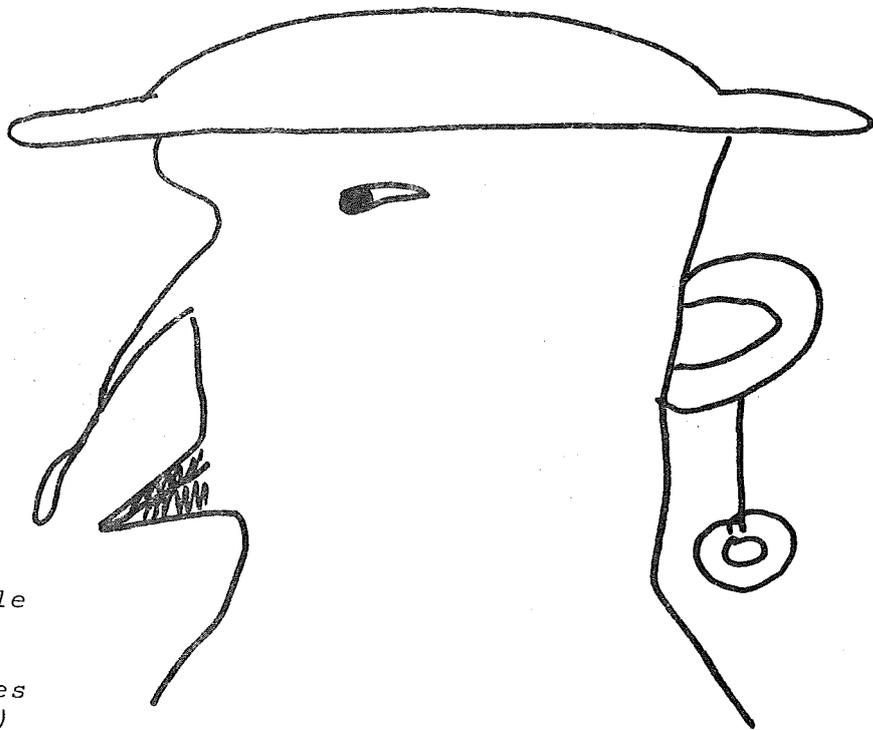
Alors quand on a appris que la librairie
VENT D'OUEST l'avait invité à Nantes pour
trois jours, on a demandé s'il pouvait venir
à l'école. Le hasard fait bien les choses,
il paraît : il est venu et est resté une
heure dans l'école. C'était court mais
intense ! Nous lui avons d'abord montré le
montage vidéo qui avait été réalisé (par 2
instits, disponibles car en stage en circons-
cription à l'école...) en juin sur le thème
"Pierre Gripari". On avait eu une subvention
pour la réalisation dans le cadre du travail
qui se fait sur la lecture dans la circons-
cription de St Brévin, ce montage allant
être un élément d'une fête de la lecture.
Puis notre invité nous a raconté une histoire
"LA CINQ FOIS BELLE...".... SUCCULENT !!
L'après-midi, à la librairie VENT D'OUEST,
étaient donnés les résultats du concours de
dessin qui avait pour thème : La sorcière !
(encore !), les récompensés eurent beaucoup
de livres et de bonbons.....
Voilà où s'arrête l'histoire pour l'instant.

PIERRE GRIPARI intervenait également à deux reprises sous la forme de conférences sur les thèmes :

Le personnage de la SORCIERE dans la littérature et

De l'influence du CONTE dans la littérature enfantine .

Les deux rencontres eurent un ton très professoral, nourries de nombreuses références de l'Antiquité à nos jours, mais néanmoins "accrocheuses" grâce au bonhomme à l'élocution facile et au parler simple et direct. Chacune des conférences s'est achevée par la lecture d'oeuvres (pièce en un acte, nouvelles) par l'auteur lui-même.

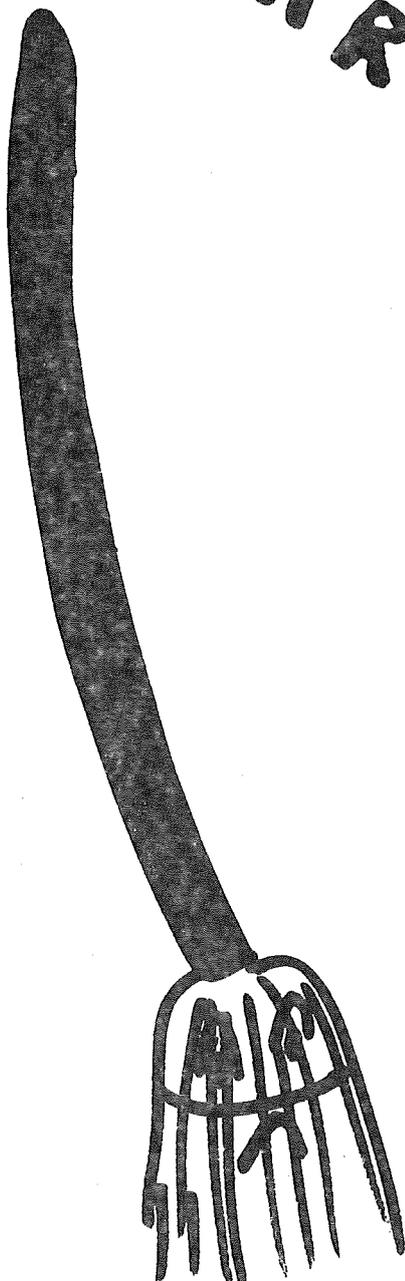


En faisant l'historique de l'Imaginaire dans l'aventure humaine, P. Gripari a essayé d'explicitier sa démarche d'écrivain qui renoue avec une très vieille tradition de conteur : il s'agit bien pour lui de préserver, à travers la littérature enfantine, cette porte ouverte sur l'inconscient imaginaire de chacun

Le personnage de la SORCIERE existe depuis des siècles et reste bien enraciné dans notre univers contemporain; être insolite et magique, elle alimente aisément le fantastique et l'étrange dans la littérature. Il importe que l'énigme qu'elle représente se perpétue par la voix et l'écriture d'auteurs actuels .

Pascal Dominique

PIERROT
GRIPARI



**
** BIBLIOGRAPHIE **
**
**
** aux Editions de la Table Ronde : **
** * Pierrot la lune **
** * Diable , Dieu et autres contes **
** de menterie **
** * L'incroyable équipée de Phosphore **
** Noloc **
** * Contes de la Rue Broca **
** aux Editions Grasset-Jeunesse : **
** * Histoire du Prince Pipo **
** * Nanasse et Gigantet **
** * Pirlipipi, deux sirops, une sorcière **
** * Le marchand de fessées **
** * La sorcière et le commissaire **
** * Contes de la Folie-Méricourt **
** aux Editions L'Age d'Homme : **
** * L'arrière-monde **
** * Gueule d'Aminche **
** * Frère Gaucher ou le voyage en Chine **
** * Pedigree du vampire **
** * Vies parallèles de Roman Branchu **
** * Le conte de Paris **
** * Moi, Mitounet-Joli **
** * Paraboles et fariboles **
** * Théâtre I : Pièces enfantines **
** * Théâtre II : Café-théâtre **
** * Théâtre III : Pièces Poétiques **
** * Théâtre IV : Pièces mystiques **
** * Patrouille du Conte **

COMPTE-RENDU DU SONDAGE SUR

" OUVRIER LA CLASSE, OUVRIER L'ECOLE"

Thème des RD cette année.

Ouvrir, sortir, laisser entrer...
Chacun de nous en clame la nécessité.

On y voit une condition nécessaire à l'acquisition de l'autonomie, le contact avec la vie réelle, la connaissance des autres, l'éducation à l'anti-racisme.

" Prendre l'air " du dehors permet de dynamiser le groupe, de ramener des idées de fonctionnement et d'activités.

SORTIR... OUVRIER, SUR L'ECOLE, NOTRE CLASSE

Aucun témoignage de décroisement complet.

Certains camarades ont réduit, après expérience, le temps de décroisement.

Le contenu de ces échanges avec les autres classes de l'école est varié:

- journal,
- jeux,
- éveil,
- bibliothèque,
- ateliers,
- exposition,
- spectacles communs,
- goûters communs.

Citons le cas d'une classe maternelle coopérant avec un CMI sur le plan de la lecture (les grands lisant aux petits...)

Différentes "techniques" pour instaurer ou faciliter ces échanges-accueil dans la classe des autres élèves pour des activités

- accès libre
à la classe des autres (laisse la porte ouverte est un grand premier pas!)

- ouvrir sur
des classes extérieures à l'école

En dehors de la correspondance, cela semble assez peu courant. Quelques cas d'échanges en éveil, en travaux manuels, échanges de journaux, contacts entre maternelle et CP.

A raconter: une classe maternelle rencontre d'autres classes pour des activités physiques

SORTIR...

Par contre, sorties, enquêtes, promenades, voyages, classes transplantées sont de plus en plus pratiqués.

Certains camarades ont besoin de renseignements.

Nous y consacrerons une partie d'une prochaine réunion.

Où vont les enfants? dans le quartier, voir les maisons, les commerçants, dans le village voir les travailleurs. En ville ils visitent musées, cinémas, concerts, conférences, les MJC, les centres sociaux.

Que font-ils? entre autres: vente du journal, ramassage du papier, participation aux fêtes, publication d'articles dans les journaux locaux.

Comment cela se passe-t-il? Généralement collectivement (très peu " osent " organiser des petits groupes)

Un moyen de faciliter les contacts avec l'extérieur; laisser les portes de l'école grandes ouvertes!

" les rois nus "

Jacky chassanne

Dans le monde enseignant, l'attitude commune consiste, face à toute situation nouvelle ou à toute initiative à prendre, à se poser la question : ai-je le droit? Suis-je couvert? Est-ce que j'engage ma responsabilité? Et il s'agit d'initiatives ou de situations banales, comme celles qui consistent à laisser seuls hors de sa vue un ou plusieurs enfants se livrant à une activité donnée. Ne parlons pas de la possibilité de permettre à un petit groupe de quitter l'établissement pour se livrer — sans encadrement — à une activité d'enquête par exemple... Et pourtant, depuis 1969, un texte autorise à l'école élémentaire ce genre d'initiative et la réglemente. (Notons que si on se refuse, au nom de la sacro-sainte responsabilité, de laisser des enfants sortir seul de l'établissement pendant les heures scolaires, on ne s'interroge pas sur les « risques » pourtant identiques qui sont encourus une fois la sortie de la classe survenue...)

FINANCEMENT

Le ministère de l'Education nationale en ce domaine joue un rôle d'incitation et d'encouragement.

Chaque année une subvention est attribuée à leur demande aux inspecteurs d'académie, chargés d'en effectuer la répartition entre les collectivités ou associations organisatrices des classes de découverte. Cette subvention est fonction à la fois du nombre d'élèves du département qui ont bénéficié l'année précédente d'un séjour à ce titre et du taux d'accroissement de ce nombre d'une année sur l'autre.

Seules peuvent prétendre à une aide financière de l'Etat les classes de découverte dont la durée est de 10 jours maximum.

Par ailleurs une subvention particulière pourra être allouée pour favoriser, soit la création de centres nouveaux ou de classes nouvelles, soit l'amélioration des structures d'accueil de centres existants.

Dans les deux cas, les états ou pièces justificatives devront être joints aux demandes chiffrées présentées par les inspecteurs d'académie, directeurs des services départementaux de l'Education nationale.

Bien entendu, le montant total des moyens ainsi répartis est limité au crédit inscrit à cet effet au budget du ministère de l'Education nationale (chapitre 4380)

Pour le ministre et par délégation:

Le directeur des Ecoles

J.M. FAVRET

BO n° 33 23.9.82 p. 2970

voir aussi BO n° 2 1983?

OUVRIR... ET LAISSER ENTRER LES PARENTS

Nous sommes d'accord pour dire que rien ne peut se faire vraiment sans eux. Nécessité de les voir pour informer, rassurer, mettre dans le coup, avoir des projets communs, co-organiser fêtes, voyages, etc...

Comment? certaines classes organisent des réunions régulières quelquefois avec les autres classes de l'école. Les thèmes relevés sont très divers: entrée en 6ème, sommeil, lecture, pédagogie, contrôle et évaluation, maths, vie coopérative.

- certains d'entre nous - la majorité- reçoivent aussi les parents individuellement.

- la présence des parents au cours de la journée se répand pour participer aux activités de bibliothèque, de musique, d'éveil, de TM, de lecture, ou pour organiser fêtes, sorties, voyages, classes transplantées.

A noter le cas d'un copain qui, avec l'accord des enfants ouvre de temps en temps sa classe une demi-journée pour les parents qui veulent s'informer et éventuellement participer.



Des techniques pour faciliter cette ouverture

- lancement 'd'offres' en direction des parents en début d'année
- réponse à la demande des parents de "voir" la classe par une demande de "faire" de la part de l'instit

On se heurte à quelques problèmes: le manque de disponibilités des gens, leur individualisme, quelquefois leurs réticences devant une pédagogie différente, le danger de privilégier une certaine catégorie de parents.

ORGANISATION DE LA CLASSE

SORTIE D'ELEVES... EN AUTO-DISCIPLINE

Un groupe restreint d'élèves (3 minimum) veut réaliser une enquête, ou aller cultiver le jardin situé hors du périmètre scolaire, ou...

Qu'il s'organise et formule sa demande d'autorisation par écrit au directeur ou au principal (circulaire du 31/12/68)

Pour cela il dispose d'un "dossier" comprenant;

- Feuille 1: La liste nominative des élèves de la classe avec leur adresse et leur numéro de téléphone personnels
 - . Les consignes pour les élèves en cas d'accident Y figurent les numéros de téléphone du collègue, de l'ambulance, de l'hôpital.
 - . Les consignes pour les témoins ou intervenants éventuels (interdiction de transporter un blessé dans un véhicule personnel)
- Feuille 2: à remplir en double exemplaire. Elle mentionne la date, la classe concernée, l'heure de la sortie, l'heure prévue pour le retour, le nom des élèves concernés par cette sortie, le nom du responsable du groupe, la destination de la sortie, l'itinéraire prévu, le but de la sortie, le visa du directeur.

Un exemplaire est conservé par le directeur, le second, placé dans une pochette plastique avec la feuille 1, sert de justificatif au responsable du groupe pour la sortie.

- Feuille 3: Elle rappelle la date, le nom des élèves concernés, le nom du responsable, et indique l'heure effective de retour. Elle est remise au directeur.

Jean-Pierre Lefranc ENP NANTES

Peu d'entre nous semble-t-il, pratiquent les sorties en auto... et en auto-discipline!
ou

* * *

PROBLEMES

Ils sont d'ordre:

- administratif (encadrement, surveillance, manque de liberté des déplacements, contrainte des programmes) Voir BO n° 6 du II.2.82 P. 550
- relationnel (objectifs différents des collègues, individualisme, indifférence, incompréhension, élèves perturbés, intégration difficile pour enfants à problèmes)
- financier (nécessité d'un support associatif- aucun appui de l'Education Nationale. Alors on se débrouille: fête, vente, loto, mendicité de subventions, participation des parents)
- architecturaux (dans des écoles à deux étages, difficile de communiquer!)

LAISSER ENTRER... LES GENS

- Stagiaires CAEI
 - normaliens
 - personnalités locales
 - travailleurs
 - techniciens: astronome
potier
musiciens
théâtres
auteurs de conte de BD
artistes
animateurs MJC
- fréquentent nos classes.

- Mais
- problème de la hiérarchie parfois hostile
 - des textes
 - de l'assurance
 - du droit?

Si l'on sort de l'école aujourd'hui, c'est exceptionnellement, en prenant toutes les précautions qui protègent les enfants contre les agressions et les dangers qu'ils doivent pourtant affronter dès la sortie de la classe, et dans le cadre d'activités strictement encadrées et limitées dans le temps: on va au mieux prendre ce qui n'est parfois qu'un semblant d'information par le procédé de l'enquête, on assiste à la sauvette à un spectacle... Et qui entre à l'école, qui?...



En l'état actuel de la jurisprudence, on peut admettre que bénéficient de la protection légale des agents de l'administration ainsi que toutes personnes qui, quelque titre que ce soit, sont amenées sous l'autorité et le contrôle des chefs d'établissement à une mission d'enseignement, de formation ou d'éducation "non interdite par les règlements" et qui à ce titre se voient confier des élèves.

Circ. n° IV 68.380 du 30 septembre 68
BO n° 35 du 10.10.68

EN RAPPORT AVEC "L'OUVERTURE"

Textes:

- Classe de découverte BO n° 33 Note de service 17 sept 82 82-399
- OCCE voitures particulières BO n° 6 II.2.82 Note de service n° 82054 du 3 II 82
- Accidents de travail Circ. n° 74.328 du 16 sept 74
- Responsabilité Circ. n° IV 68-380 30 sept 68 toutes personnes
- sorties voyages Circ. 79-186 du 12 juin 79

DROITS POUVOIRS DES ENFANTS ET DES ADOLESCENTS

Education et Apprentissage de la Responsabilité

Voici un mini dossier qui regroupe quelques expériences, des faits, portant témoignages de diverses pratiques de responsabilisation des enfants et adolescents:

- A) Les enfants acteurs sociaux
- B) Les enfants acteurs institutionnels

Ces quelques interventions sont une amorce au débat d'échanges sur nos pratiques, qui aura lieu le Mercredi 23 Novembre au matin, à l'école de Ragon à Rezé, en présence de Jacky Chassanne.

(A) *Les enfants, acteurs sociaux*

Que les avancées psycho-pédagogiques de ce siècle aient permis que se répandent et s'imposent des vérités essentielles sur l'enfance, cela n'est pas douteux. Il n'en reste pas moins que la traduction sociale, institutionnelle qui a été faite de la spécificité de l'enfance n'a cessé de conduire à une vaste entreprise de marginalisation, de ségrégation.

L'atomisation, l'isolement, la « nucléarisation » des familles contemporaines qui se déchargent de plus en plus des responsabilités éducatives sur les institutions spécialisées ; la mise à l'écart dans une école à vocation protectrice et aseptisante, coupée du monde extérieur ; des enseignants toujours aussi peu tentés de prendre des risques, effrayés par toute démarche innovatrice d'ouverture de la classe et de l'école ; une caricature d'enfants imposée par les modes de vie et les médias : rejetés en tant qu'interlocuteurs mineurs — mais ô combien objets d'attendrissement — incapables à comprendre, étrangers au monde de l'argent, étrangers aux activités domestiques, étrangers aux activités professionnelles des parents, des adultes ; la mystification idéologique bourgeoise qui joue pleinement en entretenant le mythe d'une société homogène où les classes sociales n'existeraient pas, où les faits sociaux s'observent et s'analysent — quand on s'y attarde — essentiellement à partir de catégories morales (idéologie du mérite en particulier) ; des syndicats qui ignorent l'école alors qu'il faudrait entreprendre sans délai une collaboration active dès le niveau élémentaire, etc.

Voilà autant de reflets et/ou de facteurs d'une minorisation et d'une marginalisation sociale de l'enfance.

Une enfance qui s'éveille alors douloureusement aux réalités lors-

qu'elle découvre, avec brutalité, le monde du travail, le chômage, ou lorsqu'il s'agit tout simplement de choisir une formation, une profession.

Une enfance qui ignore tout des circuits économiques, des conditions de travail, des rapports de production, de l'organisation du travail, de la publicité... Une enfance qui, sur les lieux mêmes de sa vie quotidienne, l'école et la cité, n'est jamais ou pratiquement jamais consultée, associée aux choix qui la concernent...

Alors, deux questions majeures se posent :

— Quelles pratiques sociales (dans et hors de l'école) faut-il valoriser, intensifier ou inventer pour transformer radicalement cet état de fait ? Pour casser l'isolement social, l'enfermement de l'enfance dans l'école ? Pour entraîner les jeunes à l'analyse des réalités socio-économiques à partir d'une participation concrète aux domaines d'activités actuellement réservés aux seuls adultes ? Pour aller au devant des compétences extérieures à l'école, autrement dit éclater l'école auprès des personnes, des services, des entreprises qui acceptent de contribuer ponctuellement à la formation des enfants et adolescents ? Pour associer les enfants à la transformation de la vie sociale et non les conformer à l'intériorisation de l'ordre établi...

— Quelles alliances devons-nous envisager, localement, autour des lieux de vie des enfants, pour promouvoir l'implication des jeunes générations dans le monde du travail, la gestion de la cité, la vie culturelle... Quelles stratégies pouvons-nous élaborer avec les partenaires susceptibles de partager ces objectifs ?

- L'école éclatée..... un livre de Claire Héber Sufferin p.20.
- Contre la marginalisation, pour une enfance partenaire social.
Jacky Chassanne p.22.....
- Les conseils municipaux d'enfants... P.27.....

"...Mais l'expérience n'est pas vraiment ordinaire même si le ton du récit donne une impression d'évidence et de simplicité. A la limite du possible, le livre est étonnant car Claire H.S. parle de choses impossibles à faire, d'une école qui serait autrement, de relations avec l'extérieur qui seraient telles qu'on ne saurait plus vraiment où est l'intérieur, et une autre définition de la réussite dans un milieu social où l'échec est la règle, de tout cela et aussi de la solidarité, de la lâcheté, de l'ambiguïté, de l'espoir... Et ces choses impossibles à faire, elle les a faites; ou plus exactement elle a cru qu'elle était là pour les faire; et les autres l'ont cru aussi; et des choses se sont faites qui ne sont sûrement pas la mise en oeuvre d'une lourde construction théorique initiale mais qui sont nées de la volonté quotidienne et opiniâtre de faire un peu plus pour aider les autres à faire davantage, ce qui rendra, communautairement, la vie de tous, aujourd'hui plus vivable. Et ceci, non pas dans une école à l'ombre des tilleuls sur la place alanguie d'un bourg que réjouit encore l'enclume du forgeron; mais à Orly, sous les avions, dans des cités de la misère, où la fatigue, le désespoir et la violence latente incitent à se replier sur soi

pour ne connaître du monde que ce qu'en montre la télévision.

"...celui qui envisagerait l'éducation comme moteur de changement pourrait être déprimé; c'est l'éducation même qu'il faut changer; afin que la cité puisse devenir éducatrice..."

Le livre ne fait pas la leçon; il décrit un "tatouement" expérimental dans les relations de l'école et du milieu en partant de ce qui nous arrive quand nous gardons les yeux ouverts aux autres. Ce livre ne fait pas la leçon; il ne propose aucune solution... ET C'EST CE QUI FAIT SA FORCE... La question se pose (ra) du sens de l'intervention de l'école dans la cité. Sera-t-elle un lieu hyper spécialisé d'instruction des enfants, ou une structure ayant des fonctions spécifiques au sein d'un réseau éducatif dont on voit mal les limites avec le corps social tout entier? Cette réflexion peut-elle être repoussée après que soient réglés les problèmes de moyens, de formation, de conditions de travail?

Je crois que la question fondamentale de l'école aujourd'hui, c'est le sens de son ouverture;... L'ouverture est le problème central dans la transformation de l'école... Le livre de C et M.H.S. témoigne, non pas de ce qu'il faut faire mais de l'importance qu'il y a à entrer dans un processus dynamique....

Jean FOUCAMBERT

"... Cette aventure éclaire nombre de nos interrogations sur les besoins de sécurisation des enfants comme des enseignants, sur les difficultés de la prise en compte des différences socio-culturelles..

S.U. (S.G.E.N. - C.F.D.T.)

Plus loin que l'école ouverte, le réseau éducatif.

Il est de plus en plus fréquent que des classes visitent des lieux de travail, enquêtent auprès d'artisans et d'ouvriers, accueillent même des parents pour les faire parler de leur métier. Cela fait partie de l'ouverture de l'école, prônée officiellement mais entravée par la perspective des incidents, accidents et récriminations de tout poil venant s'ajouter aux formalités bureaucratiques décourageantes par elles-mêmes.

Cet M.H.S. ont tenté un pas de plus: remplacer les visites collectives et ponctuelles par des stages individuels ou en petits groupes pour des élèves de cours moyen... Claire a pris contact avec des grandes surfaces, des maisons de retraite, des travailleuses familiales, des I.M.P., un C.F.S., des crèches... pour y placer ses élèves par demi-journées... C'est vrai que Claire a été touchée par Illich, elle ne le nie pas. Dans "une société sans école", il lance l'idée du réseau d'apprentissage que Claire va reprendre et expérimenter sur sa petite ville d'Orly... L'expérience d'Orly que va tenter Claire bien que limitée à Orly, est sans doute la première vérification française des idées d'Illich, rien qu'à ce titre elle a valeur historique et mérite d'être connue. Mais les critiques de la gauche ne manquèrent pas: on risquait de donner aux gens l'illusion qu'ils pouvaient apprendre facilement, se passer d'instituteurs, que le travail des enfants dans les magasins fournisse une main-d'oeuvre à bas-prix, que les enfants considèrent le travail comme un jeu.

Lancés par un tract en 2000 exemplaires mais bâtis sur l'activité inlassable de Claire et de Marc, les réseaux vont fonctionner de 1972 à 1976. Le livre en fait la description, sans auto-satisfaction, en alternant analyses et témoignages de ces mêmes élèves neuf ans après

... Les "réseaux d'Orly" sont-ils condamnés à ne survivre que sous forme de thèses universitaires? faudra-t-elles classer comme une variété de la notion d'"ouverture" ou préfigurent-elles une autre école... Les questions posées, les processus décrits sont au coeur de la pédagogie Freinet.

Roger UEBERSCHLAG (L'Éducateur)

"... Mais ce qui constitue en fait l'intérêt essentiel du bouquin, c'est la notion de RESEAUX (au G.F.E.N., on dirait: utilisation des divers potentiels éduquants)... un livre utile, en somme, qui nous rappelle ce que nous devons à d'autres mouvements (Freinet, O.C.C.E.) à d'autres projets (celui de la revue Autrement par exemple) un livre qui donnera des idées à un moment où il serait impardonnable de ne pas en avoir. Un livre qui relancera sans doute des tentatives largement amorcées à Vitruve, à la Villeneuve, au GFEN et qui constituera la seule vraie alternative d'école mettant réellement l'échec en échec et s'insérant dans un processus autogestionnaire dépassant largement le cadre scolaire.

Claude BESSOU (Dialogue-GFEN)

Jacky CHASSANNE

Champ clos d'un univers de spécialistes soucieux de préserver leur monopole, l'école est fermée au monde des adultes : quels contacts sérieux les jeunes d'aujourd'hui ont-ils avec les adultes ? Qui fréquentent-ils régulièrement en dehors de leurs parents (le plus souvent dans l'intimité de la vie familiale, mais plus du tout en liaison avec leur activité laborieuse) et de leurs enseignants ? Des adultes, ils en croisent à chaque instant, mais ne font que les croiser. Du point de vue psycho-affectif, comme du point de vue social, les jeunes sont condamnés à papillonner, à quémander des marques de tendresse et d'intérêt ou les informations qui leur permettraient de faire, par exemple, un choix professionnel. Il faut en effet, des années pour que mûrisse une vocation, pour qu'un fantasme de l'enfance trouve à s'affirmer pour devenir un choix professionnel raisonné. OU, quand, comment les jeunes peuvent-ils saisir cette chance ? Ridicule : en classe de troisième, par exemple, on leur propose une information en forme de foire aux métiers : des professionnels tiennent stand et bonne parole... Est-ce sérieux, est-ce honnête ? En 1981⁽¹⁾, on parlait de mettre en place une information progressive de la 6ème à la 3ème. Un progrès apparent, en réalité totalement centré sur une conception utilitariste et abstraite de l'orientation, c'est-à-dire conçue comme une information donnée au sein du collège en vue de la seule procédure d'orientation, et non comme une démarche de prise de contact avec la réalité des entreprises et du travail, sur le terrain.

Car ce qui est en question, c'est certes de permettre aux jeunes de faire des choix raisonnés quant à leur orientation future, mais c'est aussi et surtout de prendre la mesure des réalités professionnelles, des rapports sociaux, des rapports de production, des conditions de travail, des problèmes de gestion et d'organisation du travail.

Prendre la mesure de ces réalités, cela ne peut se faire à travers une information distillée au compte-gouttes dans l'établissement scolaire. Faire intervenir des professionnels n'y suffirait même pas.

Dans l'état actuel des choses - toutes les études le confirment - c'est la famille qui est l'incitateur principal en matière d'orien-

(1) C'était avant Mai...

l'orientation professionnelle. 60 % des choix d'orientations s'effectuent par l'enfant seul ou le plus souvent avec l'aide la famille, les conseillers d'orientation et les professeurs ayant une influence dans 40 % des cas. Autant dire d'une part, que les choix sont limités à l'espérance du milieu familial, à ses attentes, aux modèles qu'offre et au niveau d'information dont dispose ; d'autre part, que l'école ne remplit pas sa fonction de "préparation à la vie" puisqu'elle est incapable d'imaginer des formes d'activités qui compenseraient l'absence d'information sur la vie sociale et professionnelle chez les jeunes. Là encore, la démocratisation scolaire fait illusion, puisqu'elle n'intervient pas ou peu dans l'itinéraire individuel placé sous le signe de la fatalité socio-culturelle. Or le collège n'est pas le seul lieu concerné par cette problématique. C'est pendant toute leur scolarité qu'on tient les enfants et les adolescents à l'écart du monde du travail et, brutalement, en classe de troisième, on leur demande d'exercer un choix professionnel ! Après les avoir maintenu, envers et contre tout, en état de dépendance, d'infantilisation, on attend qu'ils soient capables, sans transition, de prendre une décision d'adulte... Ce n'est certes pas innocent. C'est la meilleure façon de manipuler la main-d'oeuvre potentielle, d'articuler la formation sur des besoins en main-d'oeuvre, de jouer sur la déqualification des emplois et la dévaluation des diplômes. Limiter l'information et le nombre d'expériences vécues, ne pas ouvrir de perspectives d'avenir, c'est efficacement conditionner au fatalisme et à la résignation.

Ainsi, avec cette école éloignée des réalités de la vie, on n'impose pas seulement aux jeunes d'attendre "l'entrée dans la vie", on les contraint de différer leur désir de vivre, on leur interdit l'accès à l'information vivante.

En vérité, c'est dès l'école élémentaire qu'il faut renverser le processus de mise à l'écart des réalités sociales. C'est dès 7/8 ans " que les enfants doivent pouvoir établir des contacts multiples avec des travailleurs, autant qu'il est possible sur leur lieu de travail, par le jeu de l'enquête qui vise recueillir une information rapide sur une activité ou un problème donné, mais surtout par le biais de véritables stages auprès d'entreprises, d'artisans, de professions libérales, de commerçants, de collectivités locales... Stages négociés par les enfants eux-mêmes en collaboration avec leurs enseignants, organisés sur la base d'un contrat établi avec les enfants concernés, contrat intégrant les conditions de rémunération minimum lorsque cela se justifie.

L'information vivante, c'est donc dans l'environnement qu'il faut aller la chercher, au contact des métiers, des entreprises, à travers l'analyse des phénomènes sociaux et économiques, par l'implication dans la vie locale et cela dès le plus jeune âge.

Tant que la vie professionnelle et sociale demeurera un tabou pour l'école, loin d'être préparés à la vie, les enfants et les adolescents seront encouragés à fuir les réalités plutôt qu'à les affronter et à les transformer. Tout ceci ne constitue pas un débat nouveau et des expériences conduites dans certains pays peuvent fournir d'utiles références pour mener la réflexion sur ce sujet du travail productif des enfants.

L'enseignement, qu'on a pu appeler depuis polytechnique était une perspective claire et positive dans l'esprit de Marx. Je n'y fais pas référence au nom d'une quelconque allégeance, simplement pour souligner l'ancienneté du débat et combien les contradictions et les renoncements de la classe ouvrière ont pu depuis conduire à des choix de nature ségrégative pour l'enfance.

En soi, d'ailleurs, le travail productif des enfants ne constitue aucunement une panacée. Il pourrait même représenter un risque majeur de glissement vers un conditionnement accru et une forme de sous-emploi, alors qu'il convient de se garder de réduire cette perspective à une conception étroite et utilitariste.

Qu'on pense à cet égard à l'exemple que constituent les séquences éducatives en entreprises.

Celles-ci sont encore une expérience récente puisque l'initiative date de la rentrée 1980. Il s'agit de l'alternance éducative mise en oeuvre selon les vœux du CNPF avec la complicité active de Christian BEULLAC. Elles ne sont pas à rejeter dans leur principe. Notons cependant qu'elles s'adressent exclusivement aux élèves des LEP (anciens CET) appelés à partir en stage en entreprise, à plusieurs reprises, au cours de leur formation professionnelle. Voilà qui ne remet aucunement en cause la dichotomie manuel / intellectuel qui se trouve renforcée au contraire puisque ne participent à cette alternance que ceux qui sont destinés aux tâches manuelles. Notons aussi que c'est une conception utilitariste de la formation qui préside à cette mise en oeuvre des séquences éducatives, le tout pouvant conduire, on peut le craindre, à un supplément d'aliénation. Mais ceci, dans un premier temps, ne retire rien à la séduction des ces stages, et l'on a pu constater chez les jeunes ayant participé à la première phase expérimentale un certain enthousiasme devant la nouveauté du travail, lorsque cependant le travail proposé a été un "vrai" travail, le tout renforçant par ailleurs "les phéno-

mènes de fuites devant la vie figée du LEP" : en même temps, s'est manifesté "le rejet des entreprises, marquées par le rendement et les hiérarchies tatillonnes" (*), ce qui souligne l'ambiguïté de l'initiative. Exclusivement tournées vers une finalité professionnelle, limitées à un public d'élèves ayant été orienté par l'échec, les séquences éducatives ne constituent pas une référence positive pour qui veut réfléchir à la question de l'ouverture généralisée de l'école sur la vie.

D'autre part, en aucun cas, l'ouverture de l'école sur le monde du travail ne devra se faire selon des modalités et à travers des activités qui placent l'enfant et l'adolescent en situation d'assisté ou de manoeuvre. Sont donc à proscrire les travaux "adaptés" et parcellaires qu'on confie aux adultes dits déficients dans les Centres d'Aide au Travail (C.A.T.) à moins que les enfants concernés ne l'aient expressément choisi. Il importe de rompre avec cette conception mutilante de l'enfance appelée à n'assumer que des tâches secondaires et conformes à la "nature" de l'enfant. Un enfant de dix ans effectuant un stage chez un avocat sera certes en position d'enquêteur et non de travailleur attitré, mais celui qui sera plongé dans l'univers du super-marché pourra effectuer une grande partie des tâches demandées au personnel de ce magasin.

Comme nous le disions ailleurs (**), "il est possible de concevoir que les jeunes agissent, prennent des responsabilités..., participent à des activités réelles diverses dans le milieu local, dans les entreprises, auprès des services publics... En régime capitaliste, on ne peut envisager un échange école-entreprise qu'avec certaines précautions : que cet échange soit le résultat d'un projet de groupe précis et limité dans le temps ; que le projet soit élaboré par les jeunes en collaboration avec les enseignants ; que le groupe ait tout pouvoir pour interrompre le projet ; que les enseignants suivent l'expérience et garantissent, en permanence, la priorité de l'enrichissement éducatif, par rapport à tout impératif de production et de profit. Dans une perspective socialiste autogestionnaire, l'institutionnalisation de telles confrontations avec les réalités socio-professionnelles devra toujours comporter cette condition préalable : que chaque individu, que chaque groupe soit responsable de la négociation à engager avec le lieu de production, pour participer à la production dans le cadre d'un projet coopératif lié à la formation générale". Si la

(*) P. Tartakowsky : *L'usine avant l'heure* - Castelnau E3
expériences, témoignages

(**) Perspectives d'éducation populaire. Maspero.

place ne nous manquait, il conviendrait enfin d'insister sur le rôle des organisations ouvrières en milieu industriel, en tant qu'interlocuteurs associés à la formation reçue et à son contrôle...

Cette ouverture au monde du travail suppose donc qu'on prenne des précautions qui ne sont pas que de principe, parce qu'elles engagent en totalité la forme et le fond des pratiques à mettre en oeuvre : s'il s'agit de renoncer à la tentation d'une systématisation de cette ouverture qui, traduite dans des règles, des programmes et des modalités figés, l'éloignerait définitivement du caractère coopératif, informatif, actif et autonome qui doit être le sien, il est clair cependant que c'est en favorisant cette prise en compte permanente du réel qu'on réintégrera la jeunesse dans un statut de partenaire social, l'associant étroitement à la vie économique et sociale, ce qui ne manquera pas de modifier radicalement la vision des enfants qu'ont la plupart des adultes...

Aucune pratique en ce domaine ne peut servir de modèle, c'est à la libération de l'imagination et de l'initiative qu'il convient de travailler.



Les conseils municipaux d'enfants

Montage réalisé à partir d'un dossier produit par la mairie de SCHILTIGHEIM (Bas-Rhin)

Fiche technique

PARTICIPANTS

- 50 enfants réunis autour du maire. Le nombre est le même que celui des conseillers adultes.
- Séance ouverte au public.

MODE D'ÉLECTION

- Dans les écoles et les centres socio-culturels :
- proportionnellement au nombre d'enfants par quartiers, ces derniers sont élus dans les cinq écoles primaires, particulièrement dans les CM1 et CM2 et dans les deux centres socio-culturels.
- chaque enfant assiste à deux conseils et à plusieurs réunions de travail. Le renouvellement se fait chaque année.

PRÉPARATION

- lorsqu'un enfant assiste au premier conseil, un dossier élaboré par un collectif d'adultes, lui est remis trois semaines auparavant. Il le discute avec ses camarades et avec l'aide éventuelle d'animateurs, enseignants, parents...
- entre ce conseil et le suivant, il participe à des réunions de travail régulières pour approfondir des thèmes et faire des propositions (voir plus loin la démarche).

THÈMES CHOISIS :

1^{er} Conseil : la ville, l'habitat, l'organisation de la ville pour améliorer la vie quotidienne, le temps libre, l'école ;

2^e Conseil : réponse du maire aux demandes formulées lors du 1^{er} conseil, les espaces de jeux, les équipements, les activités lors du temps libre, la sécurité dans la ville ;

3^e Conseil : la vie quotidienne :

- le cadre de vie, l'habitat, la vie familiale et sociale
- le temps libre : le mercredi, la T.V., les vacances scolaires
- l'école.

la démarche

Au printemps et à l'automne 1979, des réunions entre la municipalité et les Associations du Secteur Socio-Culturel ont permis d'élaborer à l'occasion de l'année de l'enfance, une semaine destinée aux enfants. Nous souhaitons que cet événement ne soit pas unique, mais soit suivi dans les années à venir d'un travail régulier afin de permettre aux enfants schiltigheimois de prendre réellement part à la vie de la Cité et d'être entendus par les adultes.

A partir d'un constat critique du statut des enfants dans notre société, où l'on prétend faire beaucoup pour eux, mais souvent sans leur demander leur avis, l'innovation de cette semaine fut sans conteste la mise sur pied des conseils municipaux « enfants » avec le principe suivant :

La ville pourrait y entendre les souhaits, les critiques des enfants et essayer dans la mesure du possible de trouver une réponse appropriée. De même les associations, les enseignants, les parents pourraient écouter ce que rarement les enfants leur disent.

Les deux premiers conseils ont largement répondu à cette attente et chacun fut frappé des nombreuses revendications des enfants, énoncées avec un naturel souvent bien supérieur à celui des conseils municipaux adultes.

Les enfants connaissent bien leur quartier et leur demande d'amélioration des espaces existants, de multiplication des possibilités d'activités, y compris dans le temps scolaire, est importante. Ils font preuve d'une grande sensibilité et réclament un environnement, y compris relationnel, plus humain et plus proche d'eux. Les comptes rendus et les articles ci-joints, témoignent de cette parole.

Comme le chantait Brassens, l'âge ne fait rien à l'affaire. Les messieurs cravatés qui briguent nos mairies, à commencer par la plus prestigieuse, à grand renfort de millions et de démagogie, souriront sans doute de l'expérience du conseil municipal d'enfants de Schiltigheim. Il n'empêche que ce sont leurs pairs, et bien souvent eux-mêmes, qui ont avec tant de sérieux et de compétence fait de nos villes et de nos villages des lieux où la vie des enfants est devenue de plus en plus difficile.

TROISIÈME CONSEIL MUNICIPAL ENFANTS

14 avril 1982,
UNE ÉTAPE NOUVELLE

Certaines critiques, suite aux deux premiers conseils peuvent être formulées et sont à l'origine de modifications apportées à ce conseil. Les demandes des enfants auxquelles le maire indique parfois d'emblée lors de la séance si la ville peut y donner suite ou non, sont souvent traitées avec beaucoup de retard par les différents services municipaux selon leur travail ou leur enthousiasme face à ce type de consultation. De même, les associations et les écoles ne sont pas toujours prêtes à discuter avec les enfants des améliorations qu'ils souhaitent. Certains enfants ont ainsi été déçus.

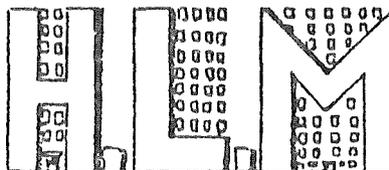
Aussi, au niveau municipal, la proposition a été faite qu'il y ait deux conseils par an et des commissions régulières avec les mêmes enfants ; il y aura réélection au bout d'un an.

Suite à ce conseil, des groupes de travail ont été formés en fonction des demandes des enfants (4 groupes : vacances et temps libre, aménagement des espaces de jeux, la vie scolaire, la sécurité dans la ville). Ces groupes, sont chargés pendant un an, jusqu'au prochain conseil où ils rendront compte de leurs travaux, d'examiner des propositions précises, d'étudier des réalisations et de surveiller leur mise en pratique. Y siègent des enfants, un élu, un employé du service concerné par le thème, un animateur chargé de la bonne marche de la commission. Il n'est pas exclu d'y inclure d'autres personnes si le thème l'exige.

Chaque enfant a reçu un mois auparavant un dossier qu'il a préparé avec des camarades et l'aide éventuelle d'enseignants ou d'animateurs. Le dossier répondait à deux types de préoccupations :

- un débat d'ordre général concernant des questions de société
- un débat sur des questions précises propres à la vie schiikoise.

Nous espérons que de tels débats préparent l'enfant à son rôle de futur citoyen et à sa prise de parole et de responsabilité.



-Side-Story

Des résultats concrets

D'ores et déjà, les premiers conseils ont été suivis d'aménagements et de quelques réalisations ; à titre d'exemples :

- modifications et améliorations de terrains de jeux
- aménagements d'une cour d'école et d'un terrain au milieu des H.L.M. avec les jeunes du quartier
- élargissement des horaires d'accueil dans un centre socio-culturel
- mise en place d'animateurs « volants » dans les quartiers pour l'été.

En outre, les politiques d'animation à l'égard de l'enfance et de l'adolescence tiennent maintenant compte de ces conseils.

Des débats ont également eu lieu au sein de l'école.

Conclusion

Il nous apparaît clairement qu'au terme de ces trois conseils, nous pouvons envisager cette expérience dans toutes ses dimensions. Non seulement elle permet la prise en compte de la parole des enfants au travers des réalisations, la préparation des jeunes à une vie de citoyens et citoyennes actifs, mais encore, grâce au débat qu'elle occasionne, une prise de conscience générale des adultes et une perception différente à l'égard de l'enfance.

Les enfants peuvent ainsi trouver toute leur place et espérer une plus grande écoute, un plus grand respect de leurs besoins. Leur autonomie future et leur capacité à vivre pleinement est à ce prix.

Hier soir j'ai vu, au balcon de l'HLM
un bonhomme de deux ans à peine
juché sur une caisse.

Il regardait ma voiture.

Je l'ai regardé, il m'a souri.

Il posait son regard alentour,
et par moments, des sanglots le secouaient.

Il criait :

« maman ! maman ! papa ! »

Parfois, il mélangeait les deux :

« paman ! paman ! »

Seul au balcon et dans l'appartement,
sa mère, chose courante, est à l'épicerie,
son père, encore au travail.

Ses cris résonnaient fort dans le patio
délimité par ces points d'exclamation de la misère
que sont nos immeubles modernes.

Et moi ;

Et moi je lui ai souri, parce que j'ai vu,
dans le rétroviseur de mon imagination,
la cohorte essoufflée de ceux qui font œuvre d'éducation,
l'assoir sur le banc, lui corriger ses dysmaladies,

Lui reprocher d'être « ailleurs »

comme à cette Fathia qui s'occupe de ses huit frères
avant de venir, souriante, en classe

Lui demander d'être plus propre
en le menaçant de le laver de force

comme à ce Francis qui habite au gourbi
et se fait réveiller par le fils aîné
des voisins

Le mettre dans une classe « adaptée à son cas »

comme cette Fathia

comme ce Francis,

qui de toute façon retourneront aux HLM comme ils en
sont venus.

René LAFFITTE
Novembre 1975



ANNEXE 1

Janvier 1981 — Deuxième conseil municipal Répertoire des demandes émises par les enfants du conseil municipal enfants du 21 janvier 1981

- I. Améliorations et réparations des terrains de jeux existants et de leurs équipements.
- II. Améliorations de la circulation pour les piétons et les vélos.
- III. Aménagements de terrains et d'équipements légers.
- IV. Activités — aides subventions.
- V. Problème de sécurité — divers.
- Conclusion de Monsieur le Maire.

I. Améliorations et réparations des terrains de jeux existants et de leurs équipements

- Rue Louis Pasteur : terrain de foot à aplanir et reniveler. « Les grands viennent avec des motos et font des trous sur le terrain ».
- Square du château : les sièges des balançoires ont été arrachés « Je propose qu'on en remette ».
- Parc de la Résistance et Parc Léo Délibes :
 - demande de balançoires et de jeux
 - pour le Parc de la Résistance, les enfants ont voté afin de savoir s'il fallait permettre aux vélos le passage du parc.

Solution 1 : garder l'interdiction.

Solution 2 : prévoir un endroit, une bande qui permettrait aux vélos de traverser

Solution 3 : ouvrir le parc afin que les vélos passent.

	Enfants « conseillers municipaux »	Enfants présents dans le public	TOTAL
Solution 1	15	3	18
Solution 2	14	11	25
Solution 3	1		1

- Square de l'Érable :

- « On devrait essayer de refaire le terrain de foot parce que c'est un vrai champ de patates en ce moment ».

- Cité Erstein :

- 2, rue Ronsard, il y a des balançoires cassées et des glissades abîmées.

- Rue Ronsard, souhait d'un filet pour le volley-ball.

« On aime jouer au volley-ball, presque dans tout le quartier mais on n'a pas les moyens de jouer ».

RÉPONSE DE MONSIEUR LE MAIRE :

« Quand on commencera à aménager là-bas, il faudra des garçons et des filles qui diront : bon c'est nous qui enlevons et remontons le filet, tu vois ?... »

- Tables de ping-pong en plein-air :

Quand il a plu, il est impossible de jouer car on s'enfoncé dans le sable. « Est-ce qu'on peut mettre des plaques en béton ? »

- Il y a un terrain Rue Ronsard sur lequel les « garçons jouent au foot, il n'y a plus d'herbe et plus de buts ».

- Le lieu n'a pas été indiqué : réparation de toboggan.

- Marais :

- des bancs ont été cassés par les grands

- il y a des trous sur le terrain de foot à côté du Canal « il faudrait le rétablir »

- « on n'a pas de filets pour jouer au volley-ball et au basket alors ils avaient proposé de faire construire une cabane et d'y mettre dedans tous les accessoires et de fermer à clé. La clé, on la chercherait au Centre ».

II. Améliorations de la circulation pour les piétons et les vélos

- Créations de pistes cyclables :

- la demande a été formulée plusieurs fois

- demande d'une piste cyclable qui parte de la mairie vers la rue Saint-Charles, vers la passerelle SNCF jusqu'à Mittelhausbergen « après là-bas, on peut faire du vélo »

- création d'un accès vers la piscine de la Robertsau derrière le canal.

- les voitures roulent trop vite dans les quartiers, il faudrait mettre des panneaux ou des policiers.

- Marais :

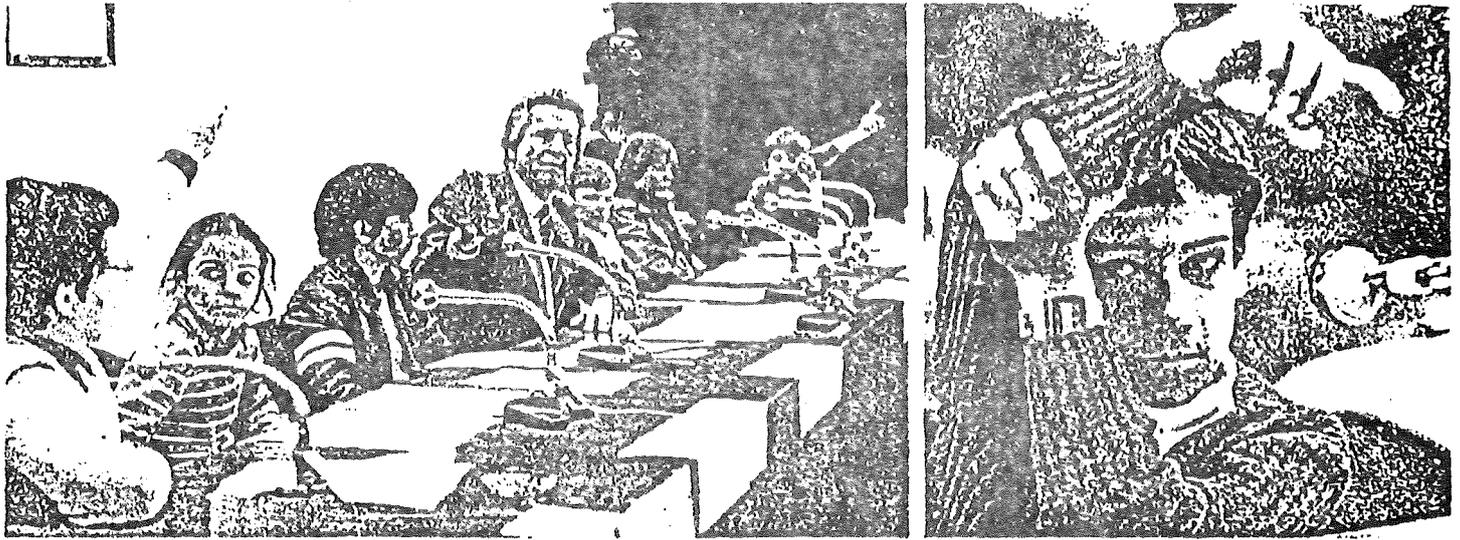
- 2-3 enfants ont abordé le problème du Pont et ont demandé qu'il y ait des panneaux prévenant les voitures du passage piéton. Monsieur le Maire leur a exposé le projet.

Après le Pont, rue de la Paix près de la Rue du 23 novembre :

- il faudrait mettre des feux rouges pour la sécurité des enfants, au passage clouté, là où il y a les trois canards.

- Place de la Liberté :

- problème de la circulation des vélos



— bruits occasionnés par les camions qui s'arrêtent moteur allumé, à 5-6 h du matin et réveillent les habitants.

III. Aménagements de terrains et d'équipements légers

• Terrain des Malteries :
— souhait d'un aménagement. Monsieur le Maire répond qu'un terrain ouvert à tous sera aménagé en face, cédé par l'Institut Saint-Charles.

• Place de la Liberté :
— deux jeunes précisent que le Club A.C.E. a demandé à la mairie de construire un abri sur le terrain Place de la Liberté. L'abri est toujours attendu.

• Cité Erstein - Quartier Ouest :
— désir d'un terrain vague derrière Bati Loisirs : « on pourrait faire des cabanes, construire quelque chose de nos mains »
— regret de « ne plus bien s'amuser comme avant, derrière le Mammouth car les broussailles ont été rasées »
— terrain de tennis demandé rue Ronsard
— des enfants demandent qu'un garage vide rue Ronsard soit mis à leur disposition pour jouer.

Un tel garage existe rue Verlaine mais les grands interdisent aux petits d'y aller.

— « il y a un jardin abandonné rue Chateaubriand, qu'on y mette un centre, enfin un genre de cabane et un toit en haut, parce que le centre, chez nous, il est tout le temps fermé le samedi, dimanche, alors quand on sait pas quoi faire, on reste tout le temps à la maison ».

• Quartier Marais :
— souhait d'un terrain de cross sur le Biohum pour les vélos
— lorsqu'il y aura le terrain pour les vélos, qu'il y ait la possibilité de récupérer des vélos et d'en construire au Centre du Marais
— il faudrait plus de terrains de foot, en mettre un près du CES et de l'étang, « c'est trop loin et les grands n'iraient pas les casser »
— demande d'un terrain de tennis « il y en a beaucoup qui aimeraient jouer mais ils doivent chaque fois, prendre le terrain de volley ».

RÉPONSE DE MONSIEUR LE MAIRE :

« Pour le terrain en face du Centre, on pourra imaginer aussi un tracé au sol, pour pouvoir jouer au tennis ».

• Lieu indéterminé :
— demande de terrain de basket en plein air.
Monsieur le Maire répond que ceux qui existent sont peu utilisés.

IV. Activités - aides - subventions

— une fille dit que dans sa classe, beaucoup jouent au tennis et trouvent les cotisations trop chères, beaucoup plus chères que pour le basket.

— une jeune parle d'une subvention insuffisante pour tous les Clubs ACE. Son Club reçoit 100 F. « C'est trop peu, il faudrait au moins 500 F » ;

— demande de « responsables pour nous aider » (jeunes ACE) ;
— demande d'un genre de maison, d'atelier « où on fait du travail manuel avec les mains dans le Centre de Schilick »
— création de bibliothèques et de discothèques.

V. Problèmes de sécurité - divers

— « je voudrais qu'on mette un surveillant aux vélos à l'École Leclerc parce que toutes les semaines ou bien on ôte les chaînes ou bien on crève les pneus »

— vols au gymnase du Marais

— en face de l'Alpha, il y a une maison aux portes et fenêtres ouvertes, refuge des clochards « qu'on la démolisse et fasse des jeux ou autre chose dessus » ou « qu'on mette au moins une porte ou quelque chose pour empêcher les clochards d'y aller si la dame ne veut pas la vendre »

— souhait qu'il n'y ait pas trop de baraques près des gravières à cause du cross du Nouvel An ;

— « que l'ill soit de temps en temps balayée » nettoyée, dit un jeune du Marais qui pêche avec ses copains.



ANNEXE 2

14 avril 1982 — Troisième conseil municipal

Le contenu étant assez proche de celui des deux premiers conseils, nous nous bornerons à citer quelques remarques qui nous ont semblé particulièrement intéressantes :

« Le centre social, il organise plein de choses, un camp poney, un camp cyclo... mais j'aimerais aller à la mer ».

(Effectivement pour réduire les coûts, les associations de quartier organisent des centres de vacances dans la campagne proche ou dans les Vosges).

« Moi, je pars avec le patron de mon père. Mais mes copains, y partent pas et ils me disent : « demande-lui s'il ne peut pas nous emmener ».

« Mais les vacances, c'est cher », dit une petite fille à laquelle le Maire répond : « oui, alors, comment on pourrait faire » et aussitôt fusent deux réponses :

« faire payer les riches », « prendre l'argent sur les impôts ».

« Il n'y a pas assez de jeux dans mon quartier, alors on regarde la télé ».

« Il ne faudrait pas de programmes à la télé quand il fait beau, pour que tout le monde soit dehors et en profite ».

« On se lève trop tôt le matin et on est comme des drogués ».

AUJOURD'HUI, PLUS QU'HIER, LA DÉFENSE DE LA NATURE NOUS CONCERNE TOUS

RENCONTRE
ECOLE
NATURE
ENVIRONNEMENT

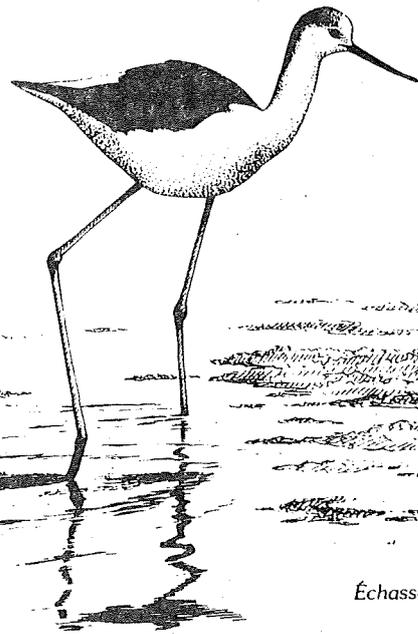
29 Août-1 sept.
PONT-L'ABBE

Nous étions deux de l'ICEM à participer à cette rencontre, Christian Le Provost, de Locronan et moi. C'était la première de ce type et nous avons été sollicités par Alain Thomas, de la SEPNB (fils de Emile et Mimi Thomas, de Brest) à l'initiative d'une association de la Sarthe, elle était organisée à l'île des Chevaliers, dans des locaux de la FOL 29 qui était partie prenante.

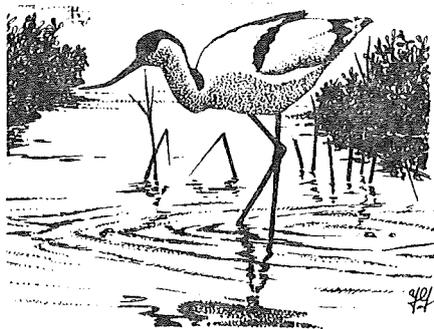
Cadre parfait, site encore protégé, à l'abri d'île Tudy, au coeur du Pays Bigouden. Une vingtaine d'associations et de centres d'accueil y étaient représentés, en particulier LA HULOTTE dont vous avez sûrement entendu parler, au moins par l'EDUCATEUR. Quatre jours riches et pleins d'enseignements.

A la préoccupation de sauvegarde de la nature s'ajoutaient celles de la pédagogie et celles de défense de l'environnement. Et pour ce qui nous concerne, le désir de faire connaître notre documentation: BT, BTSON, FTC... et de situer notre action dans l'optique d'une pédagogie de l'initiative et de la responsabilité. Nos interventions ont permis de contrebalancer l'aspect plus scientifique ou encore plus technique

INTÉRÊT ORNITHOLOGIQUE



Echasse Blanche



Avocette

des activités préconisées ou pratiquées par d'autres. Il a beaucoup été question des lieux d'accueil de classes en séjour découverte. Avec bien sûr une critique assez sévère des lieux où on fournait tous les services, mais où les soucis de vie coopérative ou de réelle sensibilisation au milieu sont absents, le maître faisant sa classe comme il la fait dans son école.

On peut regretter de ne pas avoir nous-mêmes une formation suffisante. Mais alors, il est bon de connaître qui peut nous apporter une aide valable, ou à qui faire appel pour l'encadrement. Je ferai paraître dans l'EDUCATEUR la liste des associations et leur siège.

Devant les questions et parfois les inquiétudes des nombreux enseignants et des animateurs d'associations, les interventions des représentants des administrations invitées : éducation nationale, jeunesse et sports, et temps libre n'ont pas tellement convaincu.



Statice - Dessin Y. Guermeur

DÉMARRAGES

IMPRESSIONS DE RENTRÉE - DÉMARRAGE



27 élèves- grande section maternelle. C'est la première fois que j'en ai moins de 30!

27! dont 7 "anciens" qui étaient en moyenne section d'an dernier avec moi, 5 que j'ai connus en classe de mer 14 qui viennent d'une classe de moyens avec laquelle nous avons travaillé au troisième trimestre. I seul nouveau, Jérôme, s'intègre bien.

Pour moi, c'est plus facile de "démarrer". Je crois que pour les enfants aussi. On a l'impression d'être de vieux amis qui se retrouvent après les vacances et nos souvenirs communs du troisième trimestre surgissent dans les chansons, les dessins, les "c'était comme ça, c'était pas comme ça dans la classe".

Certains retrouvent l'imprimerie, les cassettes enregistrées, le magnéto. Les anciens expliquent aux autres, montrent où sont les papiers... "on ne colorie pas avec un feutre fin, prends un gros", conseille l'un- "les rouleaux, les livres, les J Magazine que les nouveaux découvrent avec curiosité. On cherche dans cette documentation comment dessiner un tracteur, une grenouille...

On échange le matin sur la vie " Ma mamie cherche un chat" dit Anne Laure, "parce qu'il y a des rats chez elle"- "Mon frère a trouvé une grenouille"- "J'ai été à la pêche avec mon papa"- "eh ben moi mon papa i travaille à Saint Nazaire il est dans l'courant!"- "Le mien i travaille dans l'carré" (le champ de maraîcher = le carré)

Et nous commençons un journal pour y mettre toutes ces nouvelles. Nous lui cherchons un nom. On vote. Ce sera "ciboulette".

Les premiers jours les anciens jouent un peu aux gros durs, parlent très fort, sont exubérants. Je demande qu'on parle doucement... sans beaucoup de résultats... et finalement j'interviens autoritairement. J'ai demandé le silence par moments je n'arrive pas à travailler dans le bruit. J'ai "grondé".

Au niveau de l'école, du groupe scolaire et de deux classes extérieures (correspondants), nous avons ébauché un P.A.E. (projet d'actions éducatives des écoles) ayant pour thème la découverte du milieu environnant. Ce qui nous paraissait intéressant était de travailler ensemble, et il faut le dire aussi, l'idée d'obtenir quelques sous motive les gens. En attendant un mémarrage plus collectif, je commence à faire quelques sorties. L'an dernier, ils avaient aimé voir où habitaient Romain, Jérôme, Sonia, Emilie, Nathalie, Estelle... dans ce milieu rural où ils sont nombreux à venir en car (7 cars de ramassage)

C'est pourquoi nous commençons par la "visite" dans le voisinage de l'école des maisons de Elisabeth, Fatih, Ludovic, Grégory, Arnaud, Sabrina.

Nous avons fait le plan de notre promenade, au sol, puis sur un grand panneau en contreplaqué au sol et redressé verticalement, puis au tableau, puis sur polycop. J'ai été assez surprise qu'ils sachent me dire vers où on était allé, où ça tournait, ils ont situé eux-mêmes les maisons dans l'ordre où nous les avons vues.

Quelques jours plus tard une récolte de déléris commence auprès de l'école. Nous y allons... et nous restons... une heure! En voici un compte-rendu (j'ai utilisé le magnéto et pris des photos).

...voulons nous continuons la
visite des maisons: Yvette (la dame
de service) Emilie, Xavier. Nous
prenons des photos. Les mamans
qui nous accompagnent s'intéressent
à cette vie de la classe et se ren-
dent compte aussi que ce n'est pas
pour "s'amuser" que nous sortons.

En même temps nous passons
auprès des champs
-" Ça je connais, dit Murielle,
c'est des poireaux" mais à côté,
qu'est-ce que c'est?
- C'est des fleurs... (chrysanthè-
mes, primevères)

Après chaque sortie, nous écou-
tons les enregistrements, nous des-
sinons, nous racontons, nous fai-
sons le plan avec le matériel de
psychomotricité...

La vie rentre à l'école.

La troisième semaine d'école
a commencé. Yann a dit ce matin:
"Cette année, on n'a pas de corres-
pondants". Demain nous commençons
une lettre et un colis...

Nous échangerons avec eux et
avec d'autres classes ce que nous
avons découvert.

Depuis que nous sortons la vie
intérieure de la classe me paraît
plus facile. Il n'y a pas dans le
coin "maison" la bousculade de l'an
dernier, pas de "chahuts" que j'ai
connus sur les coussins du coin
lecture... C'est vrai que nous
avons eu beaucoup de travail!
Notre premier journal est terminé,
imprimé, roulé, photocopié, limographié,
pochoiré, agrafé.

" Ronan a eu une petite soeur,
Malika" Il est heureux que je l'ai
écrit dans le journal! La prochaine
fois qu'il aura quelque chose à dire
j'espère qu'il le composera à l'im-
primerie avec d'autres.

La "vie d'école" de l'an dernier a
donné une ambiance coopérative à la
rentrée dans le sens où on s'intéresse
à ce qui se passe autour et où on s'aide
à réaliser...

Christiane Treys

Jeudi 8 septembre

Une partie de l'effectif seulement. Difficile de mettre quelque chose en route. Après un entretien sympa (j'ai décidé de "dynamiser" davantage et j'essaie de réduire l'espace entre les gens) je sors à tout hasard le journal local (chut ! pas de publicité).

"Qui veut lire le journal ?". Moi, moi ! On donne à chacun une page. Je demande à chacun de repérer un article, d'essayer d'y comprendre quelque chose pour le raconter ensuite aux autres.

Nathalie et Anthony racontent chacun une bande dessinée. Nous décidons de les collectionner chaque jour et d'en inventer nous aussi. (Certains comprennent mal les astuces qui y sont contenues. L'école ne forme pas du tout à ça ! Comment pourrait-on éduquer le sens de l'humour ?)

Olivier a "fouillé" dans la page récréative et nous suggère de réaliser un petit jardin suspendu dans une éponge...

Loïc a trouvé des photos montrant une exposition d'automates (il dit d'abord de "tomates" !) qui a lieu à Nantes. Ça semble les intéresser. Je demande s'ils aimeraient y aller. Ouais ! Alors vous le proposerez quand nous ferons le plan de travail de la semaine. Grands yeux. J'explique. (ils n'ont pas manqué de le faire).

Thierry nous parle de l'affaire du Boeing. Grande discussion sur la guerre. Certains propos teintés de racisme, mais je garde ma sérénité.

Didier trouve une information sur la rentrée. 4 000 élèves de plus dans les collèges.

Où vont-ils aller ?

A-t-on construit d'autres collèges ?

A-t-on nommé des professeurs ?

Combien en faudrait-il ?

1 prof pour 25 élèves. Combien pour 4 000 ?

Ah c'est trop fort pour nous ! Mais non, lundi on cherchera.

Philippe nous lit la lettre d'une lectrice de 15 ans demandant quels sont les droits des élèves par rapport aux profs.

A votre avis ?

Les profs n'ont pas le droit de battre, de mettre à la porte, d'engueuler...

Et les élèves ?

Ils ont le droit de demander...

Quoi, des explications ?

Oui, mais aussi des choses pour eux.

Je fais préciser. Et bin oui ! ça veut bien dire ce que je n'osais espérer : les élèves devraient avoir le droit d'intervenir dans la vie de la classe, de revendiquer.

Formidable ! là j'ai du mal à rester calme !

Ici, vous aurez le droit. On a des réunions pour ça ; l'idée du Conseil est née !

RENEE RAOUX

Le 23 septembre, écrire un texte libre, dessiner librement, ce n'est pas évident. J'ai donc proposé des techniques, en peinture pour commencer. On fait des taches de différentes couleurs et on souffle: tout le monde peut réussir quelque chose - pas de crainte de l'échec - tout le monde a envie d'essayer, de recommencer. On cherche avec plaisir en changeant les couleurs.

1er temps

un feu d'artifice
une ligne
des coraux
le fond de la mer
la neige, un tigre
des serpentins
une pieuvre
une planche à voile
des lunettes
le corail

2ème temps

nager, plonger
dessiner, porter
manger, danser
jouer, tirer
tomber, tourner
attaquer, rouler
cueillir, couper
arroser, allumer
couler, amarrer
dégonfler, patiner
travailler

tricolore, féroce
imaginaire, emmêlé
volant, voleur(se)
méchant(e), carnivore
cruel(le), mortel(le)
affreux(se), gentil(le)
ennuyeux, peureux
paresseux, domestique
multicolore, tranquille
rusé, sauvage, lent(e)
triste, rapide, vif(ve)

Le lendemain matin, j'ai affiché toutes les feuilles au tableau. En entrant en classe, on regarde, on observe, on commente: l'espace bien occupé, les couleurs, Puis on commence à voir des formes: celui-ci, on dirait un feu d'artifice; là, on dirait une grenouille....

Alors j'ai demandé à chacun et chacune de dire ce que ces dessins, ces taches de couleur lui suggéraient: quelle image, quel mot quelle idée.... J'ai écrit à mesure sur une partie du tableau.

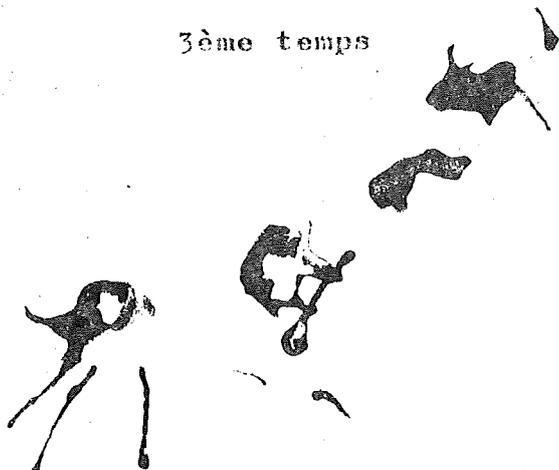
On avait une première liste. Un enfant a remarqué que tous ces mots étaient précédés de : un, une, le, la, des... Ce sont des C.E.2 - On a donc reconnu les noms. Certains ont précisé: avec une, la ce sont des noms féminins; avec un, le, ce sont des noms masculins.

Ensuite j'ai demandé de chercher des mots qui nous diraient ce que font le tigre, le feu d'artifice, ...
On a donc écrit une deuxième liste de mots: des verbes à l'infinitif.

Enfin j'ai demandé de chercher des mots que l'on pourrait associer à des mots de la 1ère liste pour en compléter, préciser le sens. Et nous avons écrit une troisième liste: les adjectifs.

Nous avons encore remarqué le masculin, le féminin:
méchant - méchante
voleur - voleuse
vif - vive

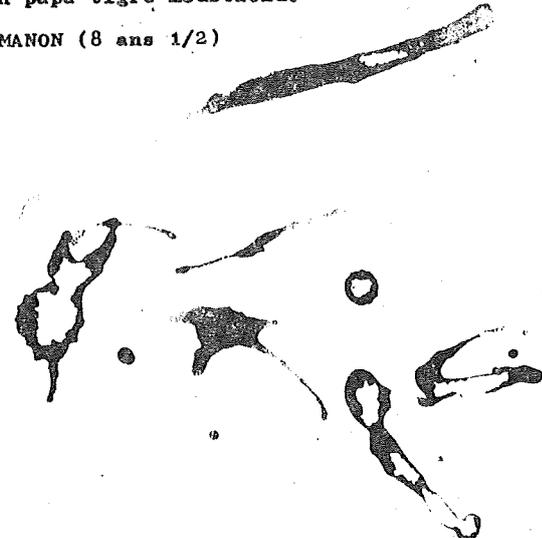
3ème temps



Un feu d'artifice plonge dans la mer tranquillement et dérange une pieuvre paresseuse affalée sur un fauteuil mou. Un léopard de mer imaginaire se défoule sur la terre multicolore et dure.

Le gentil petit tigre est ennuyé par sa maman tigresse chevelue et son papa tigre moustachu.

MANON (8 ans 1/2)



Un tigre à lunettes noires a plongé dans la mer et a dérangé une pieuvre domestique qui attrapait des serpentins affreux et piqueurs.

Les fleurs arrosent un feu d'artifice paresseux qui poursuit un méchant frelon.

DAVID (9 ans)

A partir de tout cela, je leur ai demandé d'écrire ce qu'ils(elles) voulaient en se servant de ce qui était écrit au tableau. Pas tout- En ajoutant autre chose, bien sûr selon leurs besoins.

Et la plupart des enfants ont vraiment joué avec les mots; ils ont eu du plaisir- Même ceux ou celles qui la veille ou quelques jours avant disaient: "je voudrais écrire un texte mais je ne sais pas quoi dire".

C'est ce que j'appelle "le jeu d'écriture". Je le pratique assez régulièrement pour inciter ceux qui n'écrivent pas spontanément.

Une pieuvre à lunettes a plongé dans la neige arrosée par de gentilles fleurs magiciennes et multicolores.

Un tigre volant et méchant, ennuyeux, attaque la pieuvre multicolore et domestique.

Un feu d'artifice paresseux a sauté dans les étoiles.

CELINE (8ans1/2)

Une pieuvre domestique a plongé dans la mer. Elle danse dans la piscine, attrape des serpentins multicolores et monte sur une planche à voile .

DIMITRI (8 ans 1/2)

Quand j'ai affiché les dessins au tableau, je n'avais pas d'idée préconçue. Je ne pensais pas forcément déboucher sur un travail de français.

Nous avons travaillé une grande partie de la matinée là-dessus. Et je ne crois pas que les enfants se soient ennuyés.

Bien sûr les notions de grammaire (nom, verbe, adjectif, masculin, féminin) seront à reprendre en atelier, ou par un travail sur fiches.



BOOMERANG



DES JEUNES

POUR LES JEUNES

Les deux comités de rédaction fonctionnent de façon régulière, avec plus de tension à BOOMERANG qu'à VIVRE ! Cela s'explique par le fait que la revue des 12-15 ans bénéficie à priori d'un stock de matière très important qui la dégage de soucis premiers d'écriture. Alors qu'à BOOMERANG, la matière est beaucoup moins importante et par conséquent presque entièrement à créer par les jeunes eux-mêmes.

D'où les difficultés actuelles :

- Peu de matières (textes - dessins - photos).
- Apprentissages très intenses des principales techniques journalistiques (écriture - calibrage - maquettage).
- Manque de temps pour se préoccuper des clubs et du relationnel.

Pourtant le potentiel existe bel et bien : 117 jeunes de 47 départements ont à ce jour écrit qu'ils étaient partants pour travailler dans un club. Cela ne représente pas toute la France et toute son adolescence, loin de là, mais c'est un capital qui peut se démultiplier très rapidement

NOTRE ROLE, A NOUS, ADULTES

AIDER A LA CREATION DE CLUBS VIVRE!

C'est ce que je m'attache à faire dans mon collège.

Notre CLUB

- fais connaître les revues : intervention à la bibliothèque du Centre Socio Culturel avec vente; projets d'intervention au Marché du Petit Chantilly; projet d'intervention avec stand place du COMMERCE. (pourquoi à cette occasion, ne pas regrouper plusieurs clubs VIVRE! ou encore nous envoyer des isolés intéressés. Ne danquez pas de mettre en relation avec le noyau départemental en donnant mes coordonnées).
- organise le collectage de textes, poèmes, enquêtes, dessins, interview, photos etc... pas seulement au niveau de mes classes, mais aussi du collège, et, mieux, du quartier.

ON PEUT FAIRE LA MEME CHOSE POUR BOOMERANG

On peut écrire à :

CHANTAL BELFAIS 8 AVENUE DU BASTION 44700 ORVAULT

POUR ANIMER
POUR FAIRE (ENVIROIRE
OU
POUR ENVOYER DES
CHOSSES
FAIRE PARAITRE

on peut écrire à :

GERMAIN RAOUX RESIDENCE SALONIQUE ESC. D AV. DE SALONIQUE 44300 NANTES

RENCONTRE NATIONALE VIVRE!

Du 10 au 13 novembre à LA PINELAIS dans le Pays de Retz.

Elle va regrouper une trentaine de jeunes venus d'Alsace, du Vaucluse, de Fougères, de Roanne, de la Région Parisienne, de chez nous. Renée et Grizzly se chargent de l'intendance. Il y aura un article dans la presse avec appel à rencontrer des jeunes qui auraient l'expérience de la création d'un journal ou d'une revue.

DIFFUSEZ
VOS
ADRESSES

paroles

paroles

parole

VITE!
VITE!

c'est la nuit les jeunes d'aujourd'hui
sont venus y ont vécu
1313 rue



83-84

PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE

Indiquer ci-dessous
le nombre
d'abonnements souscrits

Code	Qté	France	Etranger	Montant
BG		120 F	152 FF	

pour 10 numéros servis par abonnement.

Ci-joint règlement à l'ordre de P.E.M.F. CANNES (C.C.P. Marseille 1145-30 D).

- souhaite contacter un club « BOOMERANG »
- demande un spécimen (joindre 3 timbres lettre).

(La mise en route d'un nouvel? abonnement demande un délai normal de trois à quatre semaines)

ADRESSE

Num _____

Adresse _____

Code postal _____ Bureau distributeur _____

Date : _____

Signature : _____

(ou bien
cachet
de l'organisme
payeur)

à retourner à P.E.M.F. - Boîte Postale 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX

83-84

PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE

Indiquer ci-dessous
le nombre
d'abonnements souscrits

Code	Qté	France	Etranger	Montant
BG		120 F	152 FF	

pour 10 numéros servis par abonnement.

Ci-joint règlement à l'ordre de P.E.M.F. CANNES (C.C.P. Marseille 1145-30 D).

- souhaite contacter un club « BOOMERANG »
- demande un spécimen (joindre 3 timbres lettre).

(La mise en route d'un nouvel? abonnement demande un délai normal de trois à quatre semaines)

ADRESSE

Num _____

Adresse _____

Code postal _____ Bureau distributeur _____

Date : _____

Signature : _____

(ou bien
cachet
de l'organisme
payeur)

à retourner à P.E.M.F. - Boîte Postale 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX

83-84

PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE

Indiquer ci-dessous
le nombre
d'abonnements souscrits

Code	Qté	France	Etranger	Montant
BG		120 F	152 FF	

pour 10 numéros servis par abonnement.

Ci-joint règlement à l'ordre de P.E.M.F. CANNES (C.C.P. Marseille 1145-30 D).

- souhaite contacter un club « BOOMERANG »
- demande un spécimen (joindre 3 timbres lettre).

(La mise en route d'un nouvel? abonnement demande un délai normal de trois à quatre semaines)

ADRESSE

Num _____

Adresse _____

Code postal _____ Bureau distributeur _____

Date : _____

Signature : _____

(ou bien
cachet
de l'organisme
payeur)

à retourner à P.E.M.F. - Boîte Postale 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX

P E T I T E S A N N O N C E S

ENTR'AIDE PRATIQUE

MARIONNETTES

Dans ma classe (CEI) des enfants avaient envie de faire des marionnettes.

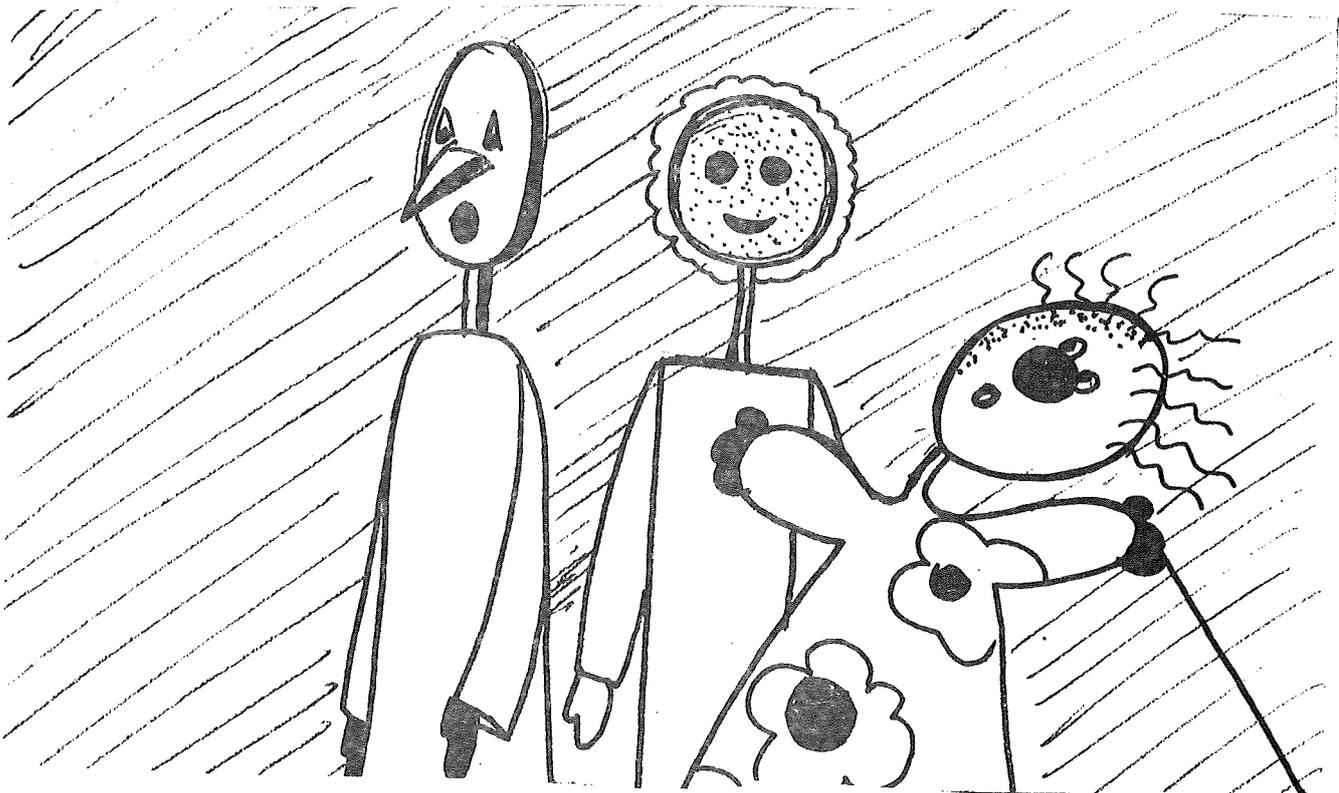
Ils en ont fait et sont vite passés à l'expression.

Dans un premier temps ça a été chouette.

Dans un deuxième temps ça a été moins spontané mais bien quand même.

Troisième temps, ça baisse, et d'autres activités ont démarré dans la classe et dans l'école.

..... Qui a des trucs pratiques?



Envoyez réponses et propositions à

CATHERINE MOULET, 3 Square Emile Blandin 44400 REZE

C O R R E S P O N D A N C E S C O L A I R E

RECHERCHE DE CORRESPONDANTS

- CUANY Françoise Ecole Maternelle Le Douet
Grande section SAINT SEBASTIEN
Téléphone personnel; 75 54 09.
- ESNAULT Chantal Ecole Primaire du Pellerin
CM2 21 élèves
téléphone personnel 84 16 44
- TASCON Françoise CP 20 élèves
Ecole Léon Blum I
44600 SAINT NAZAIRE
téléphone 70 15 04
- TASCON Pierre CE2 24 élèves
Ecole Léon Blum I
44600 SAINT NAZAIRE
Téléphone 70 15 04
- FLEURY Francine Classe d'adaptation
Port Boyer NANTES
cherche un groupe de correspondants
CEI pour 8 enfants

Nous avons reçu des nouvelles de Patricia Pontoir
Elle enseigne à Fès (Maroc) et nous a demandé de transmettre
certaines informations à Chantiers.

Elle a une classe de MS-GS et me propose de correspondre
avec elle, bien sûr j'accepte! Mais d'autres peuvent aussi
le faire.

De plus sa collègue de grande section aimerait faire
de la correspondance.

Avis donc aux amateurs.

Les thèmes possibles sont multiples (le marché, les ânes,
la montagne...)

Conseils à ceux qui projetteraient de partir à l'étranger:
apporter avec soi du matériel scolaire car sur place on ne trouve
pas tout.

Voici l'adresse à laquelle on peut joindre Patricia:

Patricia Pontoir
Ecole La Fontaine
Rue Moulay Slimane
FES M A R O C

L'ÉCOLE MODERNE "MATRAQUÉE" (par les moyens d'informations) ou au goût du jour. les MÉDIA-AUDIO-VISUELS etc..

Pourquoi ce titre? Parce qu'en lecture de Chantiers 44 (n° 43) et non enseignant, je me suis rendu compte, que de plus en plus, au lieu d'écrire les choses simplement, vous les compliquez singulièrement.

Etes-vous pris par le "snobisme littéraire" des présentateurs de télévision ou de Radio?

Où bien prenez-vous des leçons chez les politiciens?

Pour que j'arrive à lire correctement ce chantiers 44, il me faut l'aide du dictionnaire, pour me rendre compte que certains mots ou phrases peuvent s'écrire d'une façon beaucoup plus claire et précise.

Tant pis pour toi Mireille car je commence par ton article!

METHODOLOGIE; Partie de la logique qui étudie à posteriori, les méthodes des divers ordres de connaissances et particulièrement les méthodes des différentes sciences (Hé ben! faut l'faire!)

EXPLICITÉ: Clair, précis, formel (pourquoi ne pas l'écrire?)

RITUALISER: Pas trouvé dans le dictionnaire.

RITE: ce qui se fait, s'accomplit, comme dans un ordre prescrit (Rite de la vie quotidienne)

DEMYSTIFIANT : pas trouvé

DEMYSTIFIER: Dissiper l'erreur, l'effet de la tromperie.

VALORISANT : pas trouvé

VALEUR: Ce que vaut une chose, selon l'estimation que l'on peut en faire (mettre en valeur)

FIABILITÉ : Grandeur caractérisant la sécurité de fonctionnement d'un mécanisme.

MEMORISER : Qui se souvient

INCITATEUR : Personne qui incite.

INCITER : Disposer, encourager, engager, exciter, exhorter, inviter, solliciter

Je ne voudrais pas aller plus loin. Cela suffit pour se rendre compte que cela augmente dans vos écrits. Je pense qu'il faudrait que vous preniez conscience de tout ceci.

COURRIER

DES
LECTEURS

Depuis MAI 68, les dirigeants et Maîtres de notre Société ont fait beaucoup de progrès et ont tiré des leçons de ce mouvement. LE CAPITALISME a été transformé en SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION (cela fait moins peur car tout le monde consomme).

Et ce n'est pas gratuit, car ils nous ont appris à consommer (même des choses dont on n'a pas un besoin vital, chez toutes les couches de cette Société).

Et pour le langage, ou l'écrit, c'est la même chose.

On ne LICENCIE plus, on a des RESTRICTIONS DE PERSONNEL.

Si les dirigeants ne veulent pas répondre d'une façon négative, ils emploient des phrases, des mots bien torturés ce qui leur permet de ne pas mécontenter sur le moment leurs interlocuteurs, car ils ont répondu!

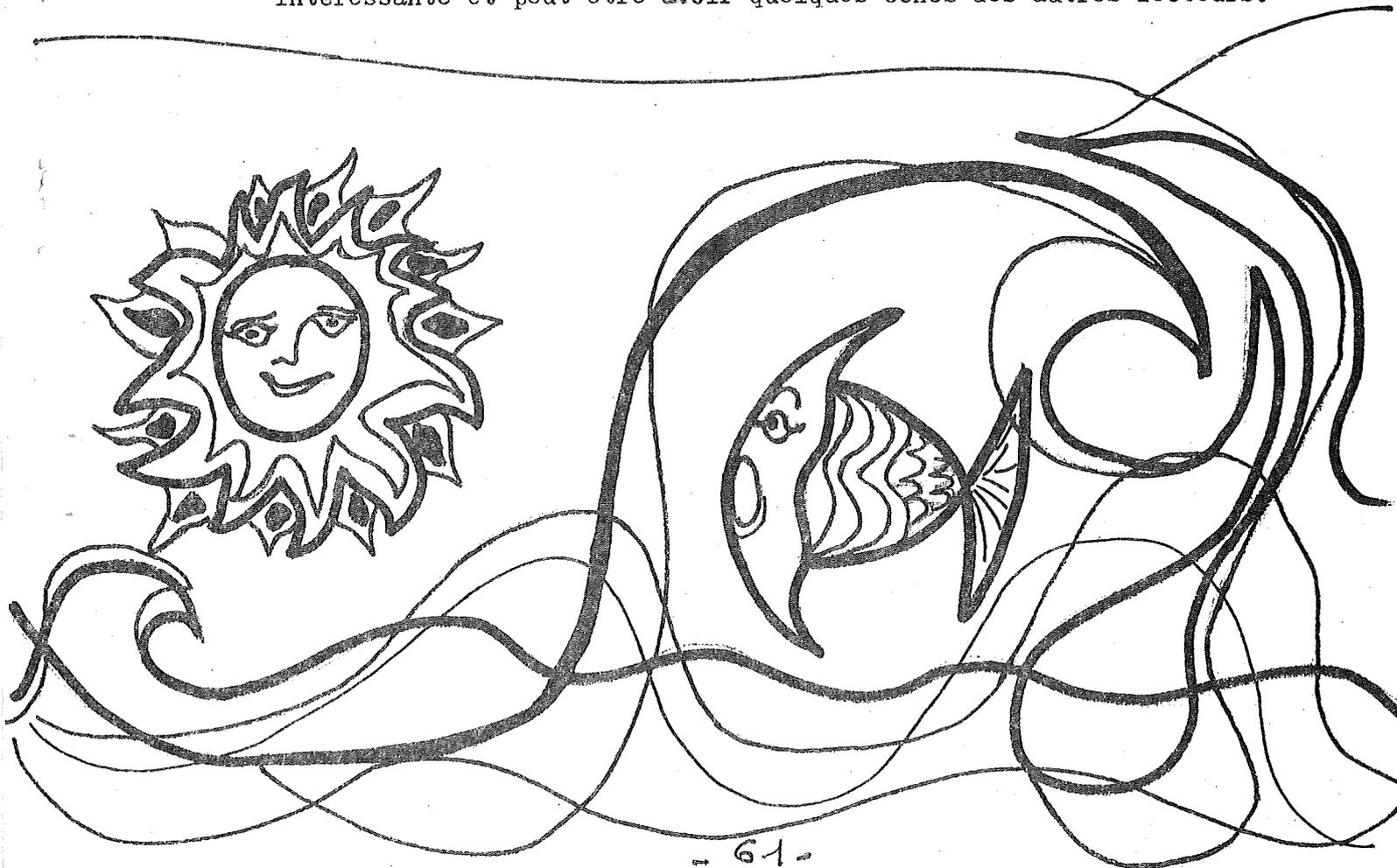
Je serais réellement désolé, si l'École Moderne continuait sur cette lancée.

En lecteur de cette revue, je souhaite que vous arriviez à SOLUTIONNER ou Résoudre ces quelques problèmes.

Très amicalement

SALAUN CHARLY

P.S. A paraître dans Chantiers 44, si vous jugez cette "prose" intéressante et peut-être avoir quelques échos des autres lecteurs.



REDACTION: Catherine MOULET, 3 square Emile Blandin, 44400 REZE

Tel.: 82.06.89

ABONNEMENTS/ Pierre Tascon

125, route des Freschets

44600 St Nazaire

Imprimerie spéciale de l'IDEM 44

C.P.P.A.P. 56 211

Ca ferait mal! Mais...

Ca irait mieux après.

Pas sûr . Que faire ?

Que faire ? Voyons ?

Réfléchissons un peu .

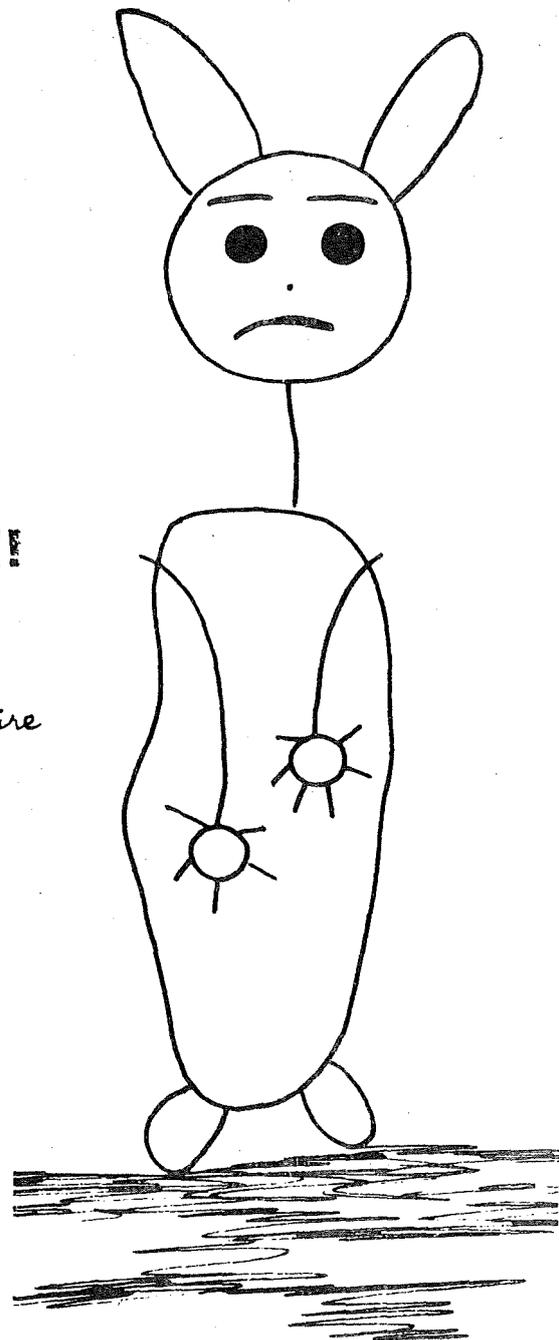
Mais, si je réfléchis,

Mon cerveau marche bien !

Donc je suis guéri ! Youpi!

*texte d'enfant
extrait d'un journal scolaire*

Pensez à nous envoyer,
textes et dessins,
pour la page humour.



"Les rois nus - pour un nouveau statut de l'enfance." Jacky Chassanne

Oui, décidément. « l'enfant », mythe et objet, fait recette. Argument publicitaire, faire valoir pour magazine, donnée chiffrée pour programme politique, tranche d'âge pour tranche de programme scolaire, revanche pour adultes frustrés, « l'enfant » occupe la place.

Mais les enfants, eux, sont absents du débat. Privés de parole, pas producteurs, pas électeurs, ils n'existent socialement qu'au titre de consommateurs et surtout d'arguments à consommation, de l'alimentation aux loisirs, de la télévision à l'école; par ministres, producteurs, aménageurs, publicitaires, enseignants et parents interposés.

Aliénation affective, aliénation sociale. La condition moderne des enfants et des adolescents, c'est d'abord ça : être à papa, maman, les écouter, les gratifier, leur ressembler, les prolonger; c'est en même temps subir un monde où l'absurdité gagne chaque jour du terrain, participer à un univers conçu comme l'antichambre de l'âge adulte, sans actes et sans pouvoirs reconnus, où toute tentative d'exister à part entière est d'emblée étouffée par la chape de plomb qu'est la loi de majorité.

Loi utile, loi bonne. Il lui suffit d'exister pour être justifiée et produire dans chaque tête la confusion classique : puisque telle est la légalité, telle est la légitimité. D'autant plus que telle est mon intime conviction :

Du droit des adultes sur tous les enfants
à ma propriété individuelle sur mon enfant.
il y a une complicité qui m'est bien agréable.

De la minorité de tous les enfants
à mon pouvoir sur mon enfant.
il y a une solidarité qui m'est bien commode.

Alors, telle est la devise des enfants et des adolescents infantilisés :

incapables (sans droits)
inexpérimentés (sans travail)
irresponsables (sans pouvoirs)

XX^e siècle, siècle de l'enfant-roi, assure-t-on, sans l'esquisse d'un sourire... A y regarder de près, on s'apercevra que le rapport adulte-enfant est en quelque sorte la traduction moderne de l'étrange comédie qui se jouait naguère entre le seigneur et son fou, où les facéties, les bons mots et les vérités pourtant mauvaises à dire étaient mieux que tolérés : suscités. « La vérité sort de la bouche des enfants »...

Cette image de naïveté, de spontanéité, d'authenticité est paradoxalement disputée — comme pour le fou de l'Histoire — par cette autre où dominant la défiance, la pitié, le mépris : « A cet âge innocent où l'on voudrait que toute âme ne soit que transparence, tendresse et pureté, je ne revois en moi qu'ombre, laideur, sournoiserie. »

Nus, les enfants trouvent normal de l'être et de le rester. Car ils sont pris au piège de ce jeu de miroirs déformants et finissent toujours par entrer dans les personnages qu'on invente pour eux : faibles, démunis, velléitaires, voire incapables... ou encore merveilleux, spontanés, purs et innocents. Méprisés ou adulés, les enfants sont trop souvent de dérisoires bouffons agités au gré des humeurs des adultes : si donc « le complexe du Fou » est la chose la mieux partagée au siècle où « l'enfant est roi », c'est que le roi est nu.

En prévision du
débat sur droits
et responsabilisation
des enfants, le
23 NOVEMBRE
30 exemplaires du
livre ont été
commandés....
s'adresser à
Jean Paul Boyer

on peut
utiliser aussi
le bon de
commande
et s'adresser
directement à
Jacky Chassanne

A paraître aux Editions CASTERMAN (E3 expériences-témoignage):

" LES ROIS NUS - Pour un nouveau statut de l'enfance "
par Jacky CHASSANNE.

L'enfant-roi, dont on parle tant aujourd'hui, qu'est-il sinon un être surprotégé, surinvesti, sacralisé et, par voie de conséquence, d'autant plus soumis aux adultes, infantilisé, objet et source de chantages multiples ?

Aliénation affective doublée d'une aliénation sociale productrice d'isolement et d'inadaptation pour toute une partie du corps social, l'enfance.

La recherche historique des vingt dernières années aide à expliquer et à illustrer la lente mise en place de cette condition enfantine. En 1983, le problème posé est celui de la reconnaissance pour l'enfance et l'adolescence d'un statut de partenaire respecté, autonome et responsable: les droits de l'homme doivent s'appliquer aux enfants et aux adolescents appelés à vivre quotidiennement leurs droits d'enfants, avec tous les pouvoirs mais aussi tous les devoirs que cela suppose dans la famille, dans la cité et dans l'école.

Quels droits, quels besoins fondamentaux importe-t-il de reconnaître et de satisfaire pour faire sa place à l'enfance?

Par quelles pratiques et pour quels enjeux?

Ce livre apporte un certain nombre de réponses et propose des choix éducatifs, sociaux et législatifs susceptibles d'interpeler profondément l'opinion. Pour plus de liberté, d'initiative, de responsabilité, l'avenir de la démocratie - si ce n'est sa sauvegarde - est très largement lié à cette révolution culturelle.

TABLE DES MATIERES

Chapitre I: Tu étais tellement mignonne quand tu étais petite, ou de l'aliénation affective de l'enfance.
Chapitre II: J'en ai assez des bouées de sauvetage autour de mon bateau, ou de l'aliénation sociale de l'enfance.
Chapitre III: L'enfance, d'une aliénation à l'autre. Eléments de l'histoire d'un mythe.
Chapitre IV: Condition sociale et statut des enfants. Bilan et perspectives.
Chapitre V: Pour une enfance respectée, autonome et responsable. Une charte des droits et des besoins des enfants et des adolescents.

BON DE COMMANDE à prix de lancement du livre " LES ROIS NUS " (Casterman)

Nom, prénom:

adresse:

passer commande, à prix de lancement, franco de port, du livre "les rois nus"
(qui sera mis en vente en librairie à 65 F l'exemplaire, au mois d'octobre 83)

..... exemplaires à 52 F

.... x 52 =

..... exemplaires à 48 F (par 10 ex. groupés)

.... x 48 =

Dans les limites du tirage de lancement, l'ouvrage sera disponible à partir du 1er septembre 1983.

Ce bon de commande et la somme correspondante payable par chèque (à l'ordre de J.Chassanne) sont à adresser à Jacky Chassanne, 8 B rue de la Brèche 28000 CHARTRES avant le 15 octobre 1983.

Merci de bien vouloir faire circuler l'information.

LES NOUVEAUTÉS DE L'I.C.E.M. Pédagogie Freinet

BOOMERANG

« Le porte-parole des 15-20 ans »

C'est à nous, artistes amateurs, nous qui en jonglant avec les mots ou avec le pinceau avons quelque chose à dire ou à faire partager que s'adresse *Boomerang*.

Boomerang s'engage à être notre porte-voix car il est à notre image.

Boomerang est aussi la charrue de nos pensées et de nos idées, c'est à nous de la conduire. La récolte qui s'en suivra sera le fruit de notre participation et de nos efforts car avant tout *Boomerang* a besoin de nous tout comme nous pouvons compter sur lui.

Jeunes de 15-20 ans

Nous avons des tas de choses à exprimer par l'écrit, par le dessin, par la photo, par des enquêtes ou des reportages. Participons au lancement de notre *Boomerang*, de créations, de réflexions, de bonne humeur et d'optimisme (52 pages).

POURQUOI ? COMMENT ?

« Le pourquoi de nos démarches Le comment de nos techniques »

Au service de ce qui peut et doit déjà changer dans l'école et autour d'elle, une nouvelle collection d'ouvrages permettant à ceux qui débute ou veulent infléchir leur pratique d'aller à l'essentiel.

Il n'est pas besoin de colloquer encore pour savoir ce que peut être le nécessaire changement du système éducatif. De nombreux éducateurs ont déjà suffisamment réfléchi et expérimenté dans des conditions parfois difficiles, pour pouvoir en témoigner.

Nous savons que l'école et la société doivent changer ensemble.

Ces petits livres s'adressent :

- Aux enseignants, de tous niveaux, intervenants directs dans le système scolaire.
- A tous les autres intervenants, appelés à être de plus en plus nombreux, dans l'action éducative.
- Aux parents d'élèves qui, à leur lecture, pourront se faire une idée précise de ce que vivent en classe, ou ailleurs, leurs enfants et comprendre les raisons profondes de ces changements de la vie scolaire.

Chacun de ces petits guides se veut un outil clair permettant, dans un domaine précis, de cerner rapidement le Pourquoi d'une démarche et le Comment d'une technique. Il présente :

- La description de pratiques et les fondements théoriques qui les sous-tendent.
- Des conseils recentreurs pour leur mise en œuvre réaliste.
- Des témoignages conçus non comme modèles à imiter ou directives à suivre mais comme présentation de moments de vie propres à éclairer et soutenir la réflexion du lecteur, à lui permettre d'avoir ses propres initiatives.

Grâce à un tel outil, chaque intervenant dans l'éducation des enfants et adolescents sera à même, non seulement d'adapter sa propre action, mais encore d'en dialoguer efficacement avec les autres intervenants et avec les enfants eux-mêmes, pour une coopération réussie (80 pages environ).

PÉRISCOPE

en prolongement de la B.T.

Ces albums se veulent, par définition, un prolongement de la B.T.

Chaque série d'albums proposera une vision plus générale d'une série de problèmes et de phénomènes, sans pour autant tomber dans l'encyclopédisme. Il ne s'agit pas de chercher à tout couvrir, mais plutôt, dans chaque domaine de préoccupations, de proposer quelques sujets permettant une vision un peu plus large que celle que propose une B.T. dont le thème est plus « pointu ».

C'est ainsi que les albums « Histoire de », en reprenant l'esprit de B.T. anciennes, permettent une vision diachronique d'un fait de civilisation, sans tomber dans une description précise et ultra-documentée de chaque étape. Au contraire, chaque nouveau pas permet de dégager un problème général. Ainsi, pour l'histoire de l'éclairage, si la lumière solaire, source naturelle, a été la première à être utilisée, c'est encore elle qui détermine l'essentiel de notre propre rythme de vie et elle a toujours été un élément prépondérant de l'architecture.

Ainsi, un album ou une série doit permettre d'aller vers l'essentiel mais d'une manière ouverte, non pas en imposant un « savoir minimum garanti » mais plutôt en proposant une vision globale d'un phénomène sans pour autant en masquer la complexité (48 pages).

DITS ET VÉCUS POPULAIRES pour valoriser l'expression populaire

Il est dans la longue tradition du mouvement Freinet et de la C.E.L. d'éditer des textes d'enfants et d'adolescents.

Dès que Freinet eut créé son journal scolaire, qu'il eut mis en place les premiers échanges de correspondance, regroupant ainsi le premier noyau autour duquel devait se constituer son mouvement, il n'eut de cesse que de réunir et de relier des textes choisis parmi ceux du quotidien qu'imprimaient les écoles travaillant à l'imprimerie. Ainsi, dès 1927, paraissait la Gerbe, première revue d'enfants.

Quelques mois plus tard naissaient les premières Infantines collection de brochures écrites et illustrées par les enfants.

Infantines et Gerbe paraissent jusqu'en 1939 et reprennent après l'interruption de la guerre dès 1945 pour les unes, 1946 pour l'autre. Bientôt, il sera nécessaire de fondre ensemble les deux titres dans la Gerbe-Infantine en octobre 1954.

Au printemps 1950 est créée la première publication en couleur les Albums d'Enfants.

Nous avons pensé qu'il y avait un fil conducteur à travers :

- Nos publications passées, de la première Gerbe aux derniers albums d'enfants.
- Des contes de tradition orale « intégrés » par des enfants.
- Des témoignages de ce que les enfants produisent dans les divers domaines de leur pensée et de leurs activités.

Nous avons donc décidé de créer en 83-84 une collection que nous intitulerons *Dits et vécus populaires* : des albums qui valorisent l'expression populaire des enfants, des adolescents et des adultes par l'édition de productions spontanées ou élaborées témoignant aussi bien de la tradition orale que de l'actualité vécue dans un contexte coopératif de liberté et de travail (24 pages).

(Les abonnés vont recevoir le matériel nécessaire pour commander ces nouveautés).

et les nouveautés 1983 - 1984

BOOMERANG : La revue « porte-parole des 15-20 ans » conçue par les adolescents eux-mêmes, afin de leur permettre de communiquer leurs écrits, leurs créations, leur vie ; une revue d'expression qui veut aussi aider tout en étant pratique. (32 pages)

PÉRISCOPE : Une collection d'albums documentaires, dans le prolongement de la « BT », mais permettant une vision plus large au-delà des obstacles que sont la surabondance d'informations, les images d'Épinal, les idées toutes faites. (48 pages)

DITS ET VÉCUS POPULAIRES : Des albums qui valorisent l'expression populaire des enfants, des adolescents et des adultes par l'édition de productions spontanées ou élaborées témoignant aussi bien de la tradition orale que de l'actualité vécue dans un contexte coopératif de liberté et de travail. (24 pages)

POURQUOI, COMMENT ? : Chaque petit guide de cette collection se veut un outil clair permettant dans un domaine précis, de cerner rapidement les « Pourquoi » des démarches et les « Comment » des techniques utilisées en pédagogie Freinet. (80 pages en moyenne)

BOOMERANG
10 numéros par an
France 120 F
Etranger 152 FF

PÉRISCOPE
5 titres par an
France 140 F
Etranger 160 FF

DITS et VÉCUS POPULAIRES
6 titres par an
France 54 F
Etranger 62 FF

POURQUOI, COMMENT ?
5 titres par an
France 125 F
Etranger 135 FF

ABONNEZ - VOUS !

Adresse de livraison

NOM																					
ADR.																					
VILLE																DEPT.					
CODE POSTAL						PAYS															

Adresse de facturation

NOM																					
ADR.																					
VILLE																DEPT.					
CODE POSTAL						PAYS															

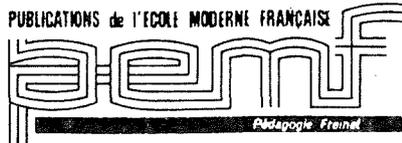
bulletin d'abonnement

EN 1983-84		OTÉ	PRIX UNITAIRE	MONTANT
(BT)	40		139,00	
(BT-SBT)	42		204,00	
(BTJ)	46		122,00	
(BT2)	48		118,00	
BT Son. DS BT	50		227,00	
Albums Périscopes	52		140,00	
Pourquoi ? Comment ?	54		125,00	
Educateur	56		172,00	
Dits et Vécus Populaires	58		54,00	
Créations (AE)	60		104,00	
Créations sonores	62		32,00	
La Brèche	64		43,00	
J Magazine	66		80,00	
MONTANT A DÉTERMINER (1)				

à retourner même incomplet à :

P.E.M.F. - B.P. 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX

PUBLICATIONS de l'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE



B.P. 109 — 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX
C.C.P. Marseille 1145-30 D - Tél. (93) 47.96.11

LES REVUES DE L'I.C.E.M.

J magazine (pour les 5-8 ans) : 10 numéros par an (32 pages)

France 80 F
Etranger 99 FF

Toutes les raisons de la lecture pour les enfants qui commencent à lire : lire pour le plaisir, lire pour s'amuser, lire pour savoir, lire pour faire (fabriquer, construire, cuisiner, jouer...).

BTJ (pour les 8-12 ans) : 15 numéros par an (32 pages)

France 122 F
Etranger 150 FF

De la lecture, bien sûr, mais aussi une documentation qui répond aux intérêts des enfants de cet âge, sur les sujets qui les préoccupent ; des textes bien à leur portée et abondamment illustrés en couleur et en noir. Et une partie magazine pour stimuler l'expression et la curiosité.

BT (C.M. et 1^{er} cycle) : 15 numéros par an (40 pages)

France 139 F
Etranger 167 FF

Une documentation directement compréhensible par les jeunes lecteurs du fait de sa préparation et de sa mise au point. Dans chaque numéro, un reportage principal abondamment illustré et une partie magazine. Un outil de base pour une nouvelle attitude pédagogique.

Supplément SBT (même niveau) : 10 numéros par an (24 pages)

BT + SBT
France 204 F
Etranger 251 FF

Livré en supplément facultatif à B.T., il apporte des documents divers, des guides de travail ou de recherches, des textes d'archives ou d'auteurs, des thèmes d'étude pour les disciplines d'éveil...

BT2 (pour tous, étudiants, adultes...) : 12 numéros par an (48 pages)

France 118 F
Etranger 140 FF

Une documentation qui fait le point sur les questions et les problèmes de notre temps, d'une façon sérieuse et claire et répondant aux demandes de ceux qui veulent faire une recherche personnelle ou tout simplement qui sont soucieux de compléter leur formation.

BTson + DSBT (audiovisuel - pour tous) : 4 numéros par an (en deux livraisons)

France 227 F
Etranger 190 FF

Chaque numéro comporte 12 diapos, 1 livret de travail et 1 cassette avec tops de synchronisation-vues. Un document sonore, témoignage d'une relation de qualité entre ceux qui interrogent — enfants ou adultes — et ceux qui apportent leurs réponses grâce à l'expérience qu'ils ont acquise (30 minutes d'audition).

L'ÉDUCATEUR (pour les enseignants 1^{er} et 2^e degré) : 20 parutions par an

France 172 F
Etranger 235 FF

C'est la revue pédagogique de l'I.C.E.M. Elle fait le lien entre tous les éducateurs qui, à tous les niveaux, désirent transformer leur pédagogie dans la perspective ouverte par C. Freinet. Une revue de praticiens de l'éducation, qui refusent d'isoler la théorie et les choix idéologiques de la pratique quotidienne, qui veulent porter témoignage d'une autre attitude éducative.

LA BRÈCHE (spécial 2^e degré) : 10 numéros par an

France 43 F
Etranger 58 FF

La Brèche, telle que parue jusqu'ici, se fonde dans l'Éducateur pour les articles de pédagogie générale. Mais sous le titre paraissent, à raison de 10 numéros de 8 pages 21 x 29,7 dans l'année, des articles plus spécialisés pour le second degré.

CRÉATIONS (pour tous : enseignants, adolescents, adultes) : 6 numéros par an

France 104 F
Etranger 127 FF

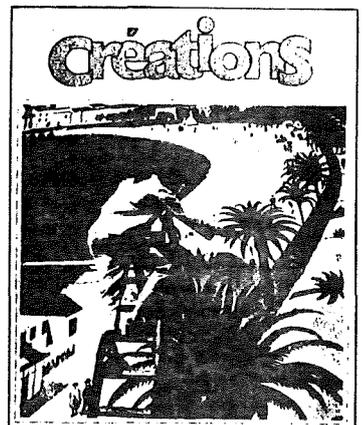
Une revue ouverte à toutes les formes d'expression...
qui veut montrer que chacun peut s'exprimer dans tous les domaines ;
qui veut aider ceux qui hésitent par crainte de « ne pas faire beau » ;
qui veut faciliter les réussites et faire découvrir le plaisir de créer.

Créations sonores (pour tous) : 1 cassette

France 32 F
Etranger 30 F

Demandez nos catalogues

- **Outils** : Toutes matières, tous niveaux.
Travail individualisé, journal scolaire...
- **Activités créatives** : Education artistique.
- **Marmothèque** : Une sélection de livres de littérature de jeunesse pour la B.C.D.
- **Meubles** : Pour la classe, la B.C.D., les ateliers.



Institut Départemental Ecole Moderne

- Pédagogie Freinet - 44

BULLETIN D'ABONNEMENT "CHANTIERS 44"
 à retourner à Pierre Tascon, 125 route des Freschets
 44600 St Nazaire

TRESORERIE

Je soussigné(e):

Etablissement public de:

Classe: Tél:

Domicile: Tél:

- Désire: + Recevoir "Chantiers 44" (5 n^{os} an) ----- 85 F
- + Adhérer au groupe départemental----- 65 F

(L'adhésion, outre le soutien financier aux activités du groupe départemental, donne droit, si tu le souhaites, à recevoir LIAISONS 44 qui est un bulletin interne d'animation et de gestion, destiné à faciliter le travail du CA, ou Comité d'Animation.)

- + Soutenir la CEL, coopérative chargée de fabriquer les outils et diffuser l'information produits et souhaités par les travailleurs de l'I.C.E.M. ----- 50 F

TOTAL: ;.....F

SECRETARIAT

Nom: Prénom:

Adresse: Tél

Activité professionnelle:

Lieu: Tél

- Abonnement "Chantiers 44"
- Adhésion groupe départemental
- Action C.E.L.

LIAISONS 44

Pour ceux qui ont choisi l'adhésion au groupe départemental, et qui souhaite recevoir le bulletin d'animation du C.A. 44, compléter la rubrique ci-dessous:

Nom: Prénom:

Adresse:

souhaite recevoir LIAISON 44

Ci-joint chèque deF, libellé à l'ordre de
 IDEM 44, CCP 446 OOE NANTES

Date:

Signature:

P.S. pour ceux qui souhaitent recevoir "Liaisons",
 Envoyez avec votre abonnement 10 enveloppes, non timbrées, avec votre adresse.

REDACTION: Chantal Guichaoua, Bonne Fontaine, 44116 Vieillevigne

ABONNEMENTS/ Pierre Tascon
125 route des Freschets
44600 St Nazaire

Imprimerie spéciale de L'IDEM 44? Bonne Fontaine

C.P.P.A.P. 56 211

44116 VIEILLEVIGNE